



**MINISTÈRES
ÉDUCATION
JEUNESSE
SPORTS
ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
RECHERCHE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale des ressources humaines

RAPPORT DU JURY

SESSION 2025

Concours : CAPES interne et CAER-CAPES

Section : Langues vivantes étrangères : Allemand

Rapport de jury présenté par :

Alice VOLKWEIN

Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche

Présidente du jury

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Table des matières

Avant-propos.....	3
Statistiques de la session 2025	5
ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ	6
RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE (RAEP).....	6
Conseils généraux pour la présentation du dossier RAEP	6
Première partie : présenter et valoriser son parcours professionnel	7
Deuxième partie : décrire et analyser une séquence pédagogique	8
Annexes : Choisir les documents de façon pertinente.....	10
Tableau récapitulatif pour constituer le dossier RAEP	11
ÉPREUVE ORALE D'ADMISSION	12
1 ^{ère} SOUS-PARTIE : EXPLOITATION D'UN DOSSIER DE DOCUMENTS EN ALLEMAND	12
Remarques générales.....	12
1. Aspects formels de l'épreuve.....	12
2. Typologie des supports, articulation et analyse.....	12
3. La mise en œuvre.....	13
4. Structure de l'exposé et présentation	16
5. Entraînement et évaluation	17
6. Récapitulatif.....	17
2 ^{ème} SOUS-PARTIE : COMPREHENSION ET INTERACTION ORALE EN ALLEMAND	18
Déroulement de l'épreuve	18
Gestion du temps de préparation	19
Réalisation du compte-rendu d'écoute.....	19
Saisir les opportunités dans la phase d'interaction	20
La maîtrise de la langue allemande	21
ANNEXES :	22
Exploitation pédagogique : proposition 1, dossier lycée	22
Exploitation pédagogique : proposition 2, dossier collège	35
Compréhension orale : Script d'un exemple de document audio soumis aux candidats lors de la session 2025	45
3 exemples d'échanges avec le jury à l'issue de la restitution du document audio	47

Avant-propos

Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminins / masculins (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

Les résultats de la session 2025 du CAPES interne et du CAER-CAPES confirment les tendances observées lors des précédentes sessions. Les candidats sont globalement bien préparés et réalisent des prestations de qualité tant à l'écrit (dossier de RAEP) qu'à l'oral. Les nombreux candidats au CAER-CAPES ont permis de pourvoir la totalité des postes. Pour le CAPES interne également, le nombre de dossiers RAEP et le nombre de candidats admissibles excédaient, cette année, le nombre de postes à pourvoir. Contrairement aux années précédentes, le niveau de sélectivité était ainsi similaire pour les deux concours.

Le jury a eu le plaisir de constater que plusieurs candidats qui avaient échoué en 2024 avaient pu acquérir pour la session 2025 les compétences requises pour la réussite au concours, et ce aussi bien au niveau disciplinaire et didactique qu'en termes de bonne gestion du temps et du stress pendant l'épreuve d'admissibilité.

Nous invitons par conséquent les candidats refusés cette année à persévérer dans leurs efforts et à prendre appui sur ce rapport du jury pour établir un programme de travail qui permettra d'améliorer leurs prestations aux épreuves. Il peut également être utile de prendre contact avec les inspectrices et inspecteurs d'allemand ainsi qu'avec les services des rectorats pour se faire accompagner dans leur démarche.

Se préparer à un concours inclut également de s'entraîner à gérer le stress que peut générer le passage devant une commission d'interrogation. S'il est normal, et même souvent productif, de ressentir un peu de stress lors d'un oral de concours, c'est en se préparant régulièrement, aussi bien sur le fond que sur la forme, que l'on gagne la confiance nécessaire pour aborder sereinement ces épreuves. Afin d'apaiser toute crainte portant sur le déroulé de l'épreuve, rappelons ici que tous les candidats sont accueillis avec grande bienveillance par le jury, lequel a à cœur de permettre à toutes et tous de faire la preuve de leur expertise professionnelle.

Concernant plus précisément les attentes du jury, elles sont décrites dans les différentes parties du présent rapport. Cette année, le rapport contient en annexe des exemples d'échanges possibles avec le jury. Il ne s'agit pas d'attendus mais simplement d'illustrations des conseils donnés dans le reste du rapport afin de permettre aux futurs candidats de se projeter dans la situation d'un oral de concours et de mesurer précisément la diversité des déroulés possibles.

Le jury est par principe ouvert aux propositions des candidats et oriente l'échange en fonction des réponses apportées afin de permettre à tous les candidats de faire valoir leurs connaissances et compétences.

Dans ce cadre, l'aptitude au dialogue, la capacité de réfléchir et se projeter, l'intérêt pour l'ère germanophone, son histoire et son actualité ainsi que la maîtrise des deux langues – l'allemand et le français – sont autant d'atouts sur le chemin de la réussite. Être capable de mener un échange animé et faire preuve d'un certain enthousiasme pour l'enseignement et la discipline sont autant de gages pour un professeur qui apprécie le travail avec les élèves et qui est donc capable de les engager dans les apprentissages.

Le jury attend également que les candidats aient intégré la dimension éducative dans leur réflexion et dans leur démarche, en indiquant comment le cours d'allemand peut contribuer par exemple à la formation intellectuelle des élèves, à l'éducation aux usages responsables du numérique et aux médias, à la gestion de soi et la gestion de projet, à la vie en société et à la citoyenneté européenne et démocratique ainsi qu'à l'appréhension de la complexité du monde.

À toutes fins utiles, le jury souhaite rappeler aux candidats admissibles qui renonceraient à se présenter aux épreuves orales qu'il est nécessaire d'annoncer son absence. Le jury conseille toutefois à tout candidat admissible de se présenter à l'oral, ne serait-ce que pour faire un galop d'essai qui pourrait ultérieurement porter ses fruits.

Comme les précédents rapports, celui-ci est à considérer dans sa dimension formative et sa vocation pédagogique ; il doit être lu par les candidats comme un outil pouvant les guider au mieux vers une préparation solide et vers la réussite.

Nous vous en souhaitons donc une lecture aussi agréable que profitable et adressons aux futurs candidats tous nos vœux de succès.

Alice VOLKWEIN, présidente du jury

Mélanie BREHIER, vice-présidente du jury

Statistiques de la session 2025

CAPES interne public et CAER-CAPES interne privé
LVE Allemand

1- Données sur les concours

Session 2025	CAPES interne	CAER-CAPES	Total
Nombre de postes	20	28	48
Nombre d'inscrits	47	53	100
Nombre de dossiers RAEP évalués par le jury	26	37	63
Seuil d'admissibilité	08,00/20	08,00/20	
Nombre de candidats admissibles	25	37	62
Nombre de candidats présents à l'oral	23	35	58
Nombre de candidats admis	18*	28	46
Seuil d'admission (écrit et oral)	08,37/20	09,40/20	

* Plus 1 candidat admis à titre étranger¹

Comparaison entre les sessions	2025	2024	2023	2022	2021
Nombre de postes	48	58	66	63	58
Nombre d'inscrits	100	118	155	152	161
Nombre de dossiers RAEP évalués par le jury	63	74	101	90	109
Nombre de candidats admissibles	62	71	90	77	89
Nombre de candidats présents à l'oral	58	62	87	75	81
Nombre de candidats admis	46	40	54	57	58

2- Données sur les épreuves

Session 2025	Épreuve écrite d'admissibilité Dossier RAEP	Épreuve orale d'admission 2 parties/10 forment 1 note globale /20
Notes minimales	04,00/20	02,81/20
Notes maximales	16,00/20	19,61/20
Moyennes/20	11,52/20	11,35/20

Option facultative : Alsacien

Aucun candidat ne s'est présenté à l'épreuve orale d'alsacien de la session 2025.

¹ L'admission à titre étranger à un concours public ne donne droit à aucune nomination et à aucune affectation. En effet, ne disposant pas de la nationalité requise ce candidat ne pourra pas être nommé fonctionnaire stagiaire.

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ

RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE (RAEP)

Rapport présenté par Rozenn Jestin et Max Petersen

Coefficient de l'épreuve d'admissibilité : 1.

Conseils généraux pour la présentation du dossier RAEP

Cette année encore, les membres du jury ont pu constater qu'une majorité des candidats a préparé sérieusement le dossier RAEP, respectant les modalités de l'annexe IV de l'arrêté du 25 janvier 2021² fixant les modalités d'organisation des concours du CAPES. Il convient de rappeler que ce dossier soumis au jury constitue **l'unique épreuve d'admissibilité** au CAPES interne. Le dossier RAEP doit permettre au jury d'apprécier les aptitudes du candidat à enseigner, à opérer des choix raisonnés, à les expliciter et à mener une analyse réflexive de sa pratique.

Ce dossier se compose de deux parties principales distinctes :

- une **première partie** dans laquelle le candidat rend compte de son **parcours professionnel**. Cette partie ne doit pas excéder 2 pages.
- une **seconde partie** dans laquelle le candidat présente d'abord une **séquence pédagogique**, conçue et mise en œuvre par le candidat, qu'il décrit et analyse. Cette partie ne doit pas excéder 6 pages. Des **annexes** illustrant la démarche et la cohérence de la séquence pédagogique complètent cette partie du dossier et ne doivent pas excéder 10 pages.

Il conviendra de ne pas oublier de **présenter la page de garde réglementaire** fournie lors de l'inscription, sur laquelle le candidat atteste par sa signature la sincérité des informations fournies. Enfin, le candidat n'est pas autorisé à joindre des documents tels que lettre de recommandation, rapport d'inspection, compte-rendu d'entretien, etc. qui viseraient à influencer le jury avec des éléments qui ne correspondent pas aux attentes de l'épreuve.

Le fait de ne pas respecter les modalités fixées entraîne l'élimination du candidat.

Toutes les informations sur le dossier RAEP peuvent être consultées sur le site internet www.devenirenseignant.gouv.fr.

L'intégralité du dossier doit se conformer aux **normes typographiques** indiquées dans le descriptif de l'épreuve : Arial 11, interligne simple, marges de 2,5 cm, en-tête et pied de page de 1,25 cm, pas de retrait en début de paragraphe. Un bon usage de la ponctuation et des règles élémentaires de typographie est également apprécié par le jury. Une attention doit être portée par le candidat à la qualité des annexes fournies, qui doivent être soignées et numérisées en qualité suffisante pour être lisibles.

² <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000043075486/>

Le jury est en droit d'attendre de la part d'un enseignant un respect de ces normes. Il est en effet regrettable que trop de dossiers frôlent le hors norme par un non-respect de la forme attendue, pourtant bien explicitée sur la page de garde ainsi que dans les rapports des années précédentes.

Ces recommandations amènent le candidat à faire preuve de **clarté et de concision** et à réfléchir à un choix pertinent des éléments mis à disposition du jury, notamment dans les annexes proposées. Elles doivent illustrer la séquence pédagogique proposée et permettre au jury d'en comprendre la démarche.

Le jury encourage ainsi le candidat à aérer la **présentation du dossier** pour en faciliter la lecture et à structurer son propos pour en améliorer la compréhension : le développement d'une idée par paragraphe, une articulation cohérente entre les différentes parties, l'utilisation éventuelle de titres ou de sous-titres, des phrases courtes aident à la compréhension générale du dossier.

Par ailleurs, il est à noter que le jury accorde une grande importance à **la qualité de la langue**, dont il attend une maîtrise pleine et entière. Le candidat veillera au respect des règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison. Un registre de langue adapté au cadre formel d'une épreuve de concours de recrutement doit également être utilisé. Ceci vaut tant pour le français, langue dans laquelle doit être rédigé le dossier, que pour l'allemand (documents en annexe). En effet, chez certains candidats, des erreurs apparaissent dans les consignes données en allemand aux élèves sur les documents fournis en annexe.

Le jury conseille donc au candidat une **relecture attentive** du dossier dans son intégralité. Il est aussi possible de faire relire ce dossier par une tierce personne.

Première partie : présenter et valoriser son parcours professionnel

La première partie du dossier de RAEP doit s'inscrire dans une limite de **deux pages dactylographiées**. Il est vivement recommandé d'anticiper sa rédaction, car elle exige un réel temps de réflexion pour élaborer un propos structuré, argumenté et personnel.

Le jury a particulièrement valorisé les dossiers clairs et bien organisés, établissant de manière cohérente **un lien entre le parcours antérieur du candidat et son projet de devenir enseignant d'allemand**. Il s'agit ici de retracer les étapes significatives du parcours professionnel, en mettant en évidence les projets menés dans les différents contextes d'exercice, afin d'éclairer la motivation du candidat à se présenter au concours. En revanche, les récits trop autobiographiques sont à proscrire. Il convient de ne pas trop s'appesantir sur des éléments remontant à l'enfance ou relevant exclusivement de la sphère privée.

Cette première partie ne saurait se réduire à un inventaire d'expériences professionnelles tel qu'il pourrait apparaître dans un *curriculum vitae*. Elle doit mettre en lumière les compétences acquises en lien avec le *Référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation*³, sans pour autant procéder à une simple transposition mécanique. Il est attendu du candidat qu'il opère **des choix pertinents et significatifs dans son parcours**, illustrant ainsi en quoi les compétences développées antérieurement peuvent être mobilisées au service du métier d'enseignant.

³ <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753>

Les expériences de formation doivent également être mises en valeur dans cette section : stages d'observation, tutorats, parcours M@gistère, formations suivies dans le cadre du PRAF ou PAF, etc. Ces éléments témoignent de la capacité du candidat à entrer dans une dynamique de professionnalisation et à s'inscrire dans une démarche de formation continue, essentielle dans un métier en constante évolution. Par ailleurs, les parcours enrichis par des expériences internationales, telles qu'un séjour Erasmus ou une mission d'assistantat, constituent un atout apprécié.

Il convient de souligner que, si une majorité de candidats a su tirer parti de cette première partie pour valoriser son parcours, certains peinent encore à convaincre quant à leur engagement véritable en faveur de l'enseignement de l'allemand.

Le jury insiste donc sur l'importance de **mobiliser pleinement l'espace des deux pages** alloué à cette première partie. Se limiter à une seule page ne relève pas d'une capacité de synthèse, mais traduit le plus souvent une difficulté à entrer dans une véritable posture réflexive. Enfin, la présence d'une **conclusion** dans cette section constitue un élément attendu, contribuant à la cohérence de l'ensemble.

Deuxième partie : décrire et analyser une séquence pédagogique

La seconde partie du dossier a pour objectif de permettre au jury de **mesurer les capacités du candidat à enseigner, d'évaluer son degré d'expertise en tant que pédagogue** et de valoriser **son engagement auprès de ses élèves**.

Cette partie doit faire l'objet d'une **rédaction complète**. Si l'ajout d'un tableau récapitulatif peut faciliter la lecture du descriptif de la séquence, il ne saurait en aucun cas se substituer à une présentation rédigée, portant sur une séquence réellement conduite en classe. Il ne s'agit pas ici de proposer une séquence « idéale » mais de partir d'une **situation d'enseignement authentique**, issue de l'expérience du candidat. **L'analyse réflexive du candidat** n'en sera que plus pertinente.

Dans cette partie du dossier, il est attendu des candidats une **présentation claire du contexte** dans lequel cette séquence a été menée : niveau de la classe, période de l'année scolaire, niveau visé au regard du CECRL à partir d'un positionnement initial des élèves (par exemple : deux tiers du groupe atteignent ou dépassent le niveau A2, quelques élèves ont validé le niveau B1, etc.), profil de la classe (présence d'élèves bénéficiant d'un PAP en raison de troubles spécifiques du langage et des apprentissages, d'élèves à haut potentiel, etc.). Il est **impératif que la séquence s'inscrive dans les programmes en vigueur**. Pour cela, une connaissance globale des programmes actuels comme des nouveaux programmes amenés à être déployés progressivement à partir de la rentrée 2025 est requise. Les dossiers faisant preuve d'une méconnaissance des référentiels officiels ou proposant des séquences déconnectées des attendus institutionnels ont été pénalisés.

Le jury attend également une **présentation rigoureuse du choix des supports, de l'axe ou du thème culturel retenu**, ainsi que de la **problématique posée**. Les objectifs visés, les compétences mobilisées, les activités langagières travaillées et les tâches proposées doivent être explicités avec clarté. Le déroulement de la séquence doit permettre au jury de comprendre ce que le candidat attend de ses élèves à chaque étape, comment les séances s'articulent entre elles, mais surtout, **quelle est la démarche pédagogique adoptée et comment elle est mise en œuvre**. La tâche finale,

en tant que production aboutie, doit être en cohérence avec les activités précédemment menées ; elle doit permettre un réinvestissement des apprentissages. Le jury a relevé, à titre d'exemple, des productions orales en tâche finale sans qu'aucune activité préparatoire à l'oral n'ait été proposée en amont.

Les dossiers les plus convaincants sont ceux présentant **des séquences cohérentes, intégrées à une progression construite, aux objectifs clairement définis**. Ces candidats font preuve d'une réflexion didactique fondée sur des concepts maîtrisés, explicitent les étapes de la séquence et démontrent comment les différentes tâches contribuent à l'atteinte progressive des objectifs. À l'inverse, une démarche fragile, peu structurée ou incohérente, dans laquelle les élèves sont peu sollicités, nuit à la qualité du dossier. Il faut s'abstenir de plaquer des concepts didactiques souvent mal maîtrisés et surtout ne pas faire du copier-coller. Il est attendu d'un enseignant qu'il s'inspire de sources diverses et variées tout en y apportant un regard critique.

La majorité des candidats a recours à des **supports authentiques**. Toutefois, le jury a regretté que certains d'entre eux manquent d'ancrage culturel dans l'aire germanophone. Il est donc important de proposer une brève analyse des enjeux, des entraves potentielles à la compréhension, ainsi que des leviers mobilisables, afin de justifier les choix opérés et de montrer leur pertinence au regard des objectifs visés.

Beaucoup de dossiers n'abordent pas le **dispositif d'évaluation de la séquence**. Or, l'évaluation fait partie de la séquence pédagogique et doit figurer à ce titre dans cette deuxième partie. Une confusion entre activités d'entraînement et évaluation a parfois été observée. Il convient de rappeler que l'entraînement vise à développer les compétences et les stratégies nécessaires à la réussite de l'évaluation, qui doit être cohérente avec les activités proposées en amont. Par exemple, évaluer une compétence de réception écrite après un entraînement exclusivement oral n'est pas pertinent. Les évaluations doivent être en adéquation avec l'ensemble des objectifs de la séquence : linguistiques (lexique, grammaire, phonologie), culturels, langagiers, etc.

Des **grilles d'évaluation** peuvent utilement accompagner cette partie du dossier. Elles doivent être construites à partir des niveaux de compétence et des descripteurs du CECRL, avec des critères clairs et des échelles descriptives adaptées au niveau des élèves concernés.

Le jury attend des candidats qu'ils soient en mesure de porter un regard distancié et constructif sur leur pratique, à travers une **analyse réflexive de la séquence présentée et de sa mise en œuvre**. Ont été particulièrement appréciés les dossiers mettant en lumière **les ajustements opérés ou envisageables**, ainsi que **les pistes d'amélioration identifiées**. Il ne s'agit pas ici de se limiter à une appréciation globalement positive de son travail, ni de s'appuyer exclusivement sur des retours d'élèves ou des observations peu étayées, qui ne permettent pas **d'évaluer la capacité du candidat à interroger de manière critique ses gestes professionnels**. Cette posture réflexive ne doit pas nécessairement apparaître uniquement en conclusion de la présentation. Le jury a été sensible à la présence de **bilans intermédiaires**, intégrés au fil de la description, témoignant de la faculté du candidat à adapter sa démarche en cours de séquence et à ajuster sa progression en fonction des besoins et réactions des élèves.

Enfin, afin de **faciliter la lecture et la compréhension**, il est recommandé de se référer de façon systématique dans le descriptif détaillé de la séquence au numéro et à la page de l'annexe concernée.

Annexes : Choisir les documents de façon pertinente

Le jury souhaite rappeler **l'importance des annexes**, dont le volume ne doit pas excéder dix pages. Ces documents annexes permettent au jury de **mieux se représenter les élèves en situation d'apprentissage et le candidat dans son rôle d'enseignant**. Les dossiers les plus convaincants sont ceux qui s'appuient sur des annexes numérotées de manière claire, intégrées de façon pertinente au propos développé, et régulièrement citées pour illustrer la démarche pédagogique exposée.

Les annexes doivent venir en appui de la deuxième partie. Il peut s'agir, par exemple, d'un tableau synoptique de la séquence, de traces d'activités d'élèves (cartes mentales, extraits de cahiers, photographies de tableaux, etc.), de copies d'élèves anonymisées accompagnées de leurs grilles d'évaluation, ainsi que de tout autre document permettant d'éclairer la mise en œuvre de la séquence. **Ces éléments doivent être analysés par le candidat**, qui est invité à en tirer des observations sur les réussites, les progrès, ou encore les écarts par rapport aux attendus. Le jury a notamment apprécié les dossiers comportant des productions non réussies, lorsqu'elles faisaient l'objet d'un commentaire réfléchi et pertinent.

À l'inverse, **une accumulation excessive de documents nuit à la lisibilité du dossier**. Il convient d'éviter de joindre des extraits de manuels sans mise en perspective didactique, des documents standardisés non personnalisés (tels que des fiches d'évaluation nationale), ou encore des productions d'élèves en grand nombre mais redondantes. Des exemples ciblés et complémentaires, assortis d'annotations et d'analyses, sont bien plus pertinents qu'un ensemble de documents peu exploités. Il est également déconseillé d'ajouter des pièces sans lien clair avec la séquence présentée.

Par ailleurs, les supports proposés doivent être **authentiques et adaptés** au public d'élèves visé. Dans le cas de documents audio ou vidéo utilisés pour la compréhension orale, il est attendu que le **script** soit fourni.

Enfin, **la qualité technique des annexes est essentielle** : des documents flous, mal cadrés ou difficilement lisibles compromettent leur utilité. Il est donc important de **veiller à une numérisation soignée**, y compris pour les photographies prises avec un téléphone.

Pour rappel, nous reproduisons ci-dessous une version légèrement modifiée du tableau publié dans le rapport 2024 récapitulant les attendus principaux pour cette épreuve d'admissibilité sur dossier.

Tableau récapitulatif pour constituer le dossier RAEP

Page de garde	1 page	Page fournie à retourner obligatoirement ⇒ <i>Attester la sincérité des informations fournies (signature).</i>
Partie 1	2 pages max.	Parcours professionnel ⇒ <i>Mettre en valeur les étapes de son parcours universitaire et professionnel.</i> ⇒ <i>Identifier les compétences acquises qui conduisent au métier d'enseignant et à l'enseignement de l'allemand.</i>
Partie 2	6 pages max.	Séquence pédagogique ⇒ <i>Montrer la capacité à mettre en œuvre une séquence cohérente mais aussi à mener une réflexion didactique et à adopter une posture réflexive par rapport à sa pratique.</i>
Partie 3	10 pages max.	Annexes ⇒ <i>Illustrer la démarche mise en œuvre lors de la séquence par des exemples concrets soigneusement choisis pour permettre au jury de mieux comprendre le travail réalisé en classe.</i>

Recommandations pour l'ensemble du dossier RAEP

- ⇒ *Être clair, concis, faire des phrases courtes.*
- ⇒ *Développer une idée par paragraphe (possibilité d'insérer des titres).*
- ⇒ *Respecter le format demandé (police, espacement, etc.).*
- ⇒ *Respecter les règles d'orthographe, de grammaire, de ponctuation, de typographie dans les deux langues.*
- ⇒ *Vérifier la correction de la langue allemande (consignes).*
- ⇒ *Montrer ses connaissances didactiques et pédagogiques.*
- ⇒ *Montrer les compétences acquises.*

ÉPREUVE ORALE D'ADMISSION

Rapport présenté par Cyril Bernard et Jérôme Fontaine

Coefficient de l'épreuve d'admission : 2.

Chacune des parties entre pour moitié dans la notation.

1^{ère} SOUS-PARTIE : EXPLOITATION D'UN DOSSIER DE DOCUMENTS EN ALLEMAND

Remarques générales

1. Aspects formels de l'épreuve

Le candidat se voit remettre un dossier composé de trois documents de natures différentes : un texte (littéraire, informatif, extrait d'un roman graphique...), un document iconographique et le script d'un document vidéo qu'il pourra visionner autant de fois qu'il le souhaite au cours de sa préparation. Le candidat est libre d'agencer ces documents comme il l'entend : les trois doivent être exploités et aucun ne peut leur être ajouté. Après un **temps de préparation de deux heures**, le candidat dispose de **30 minutes maximum pour exposer** au jury le fruit de sa réflexion, suivies d'un **entretien de 25 minutes**, le tout **en langue française**.

Avant de revenir sur certains points fondamentaux de l'exposé, il semble essentiel de rappeler aux candidats qu'ils doivent, dans le cadre de cette **épreuve didactique**, savoir parfois s'émanciper de leur cadre professionnel habituel, pour pouvoir **se projeter dans le contexte qui leur est soumis** dans le dossier. En ce sens, un candidat qui enseigne en collège peut se voir proposer un sujet destiné aux élèves de lycée et vice-versa. Tous les éléments de contexte sont donnés dans la consigne (niveau des élèves, opportunités comme des projets, un appariement, etc.), sur la base de supports inédits. Le jury veille à une **répartition équitable entre des sujets « collège » et des sujets « lycée »**.

2. Typologie des supports, articulation et analyse

Il convient de rappeler que les trois documents du dossier sont choisis pour leur spécificité et leur **intérêt culturel**. Chacun apporte au dossier un point de vue ou une perspective propre sur la thématique abordée. Il est donc essentiel de bien mettre en évidence les liens qu'ils entretiennent entre eux au service du projet proposé. Il est demandé au candidat de **présenter l'architecture générale de l'unité pédagogique fondée sur les objectifs éducatifs, culturels et linguistiques** qu'il aura au préalable identifiés et dont découlera sa mise en œuvre. Le candidat explique comment exploiter les documents pour **mettre les élèves en activité**. Il doit **justifier ses choix** et prendre en compte le contexte donné.

Il est important de prendre en compte la **spécificité des supports** : une vidéo ne se résume pas à un simple script, une BD / un roman graphique ne se limitent pas aux seules bulles. Il faut donc tenir compte de l'ensemble des composantes du support, en considérant les différents types de documents (vidéo explicative ou narrative, document iconographique publicitaire ou œuvre artistique, etc.).

Le jury ne peut qu'inviter les candidats à **s'interroger davantage sur les liens qui existent ou peuvent être faits entre les documents du dossier**. Dans les meilleures prestations, les candidats ont énoncé dans leur introduction le thème fédérateur de ce dernier. Par la suite, ils ont parlé de la fonction et

de l'enchaînement des documents au service de la cohérence globale du dossier. Afin que les élèves puissent rendre compte de complémentarités, de points de convergence et de divergence dans le travail sur la notion abordée, le candidat doit s'interroger sur la particularité de chaque document au regard du thème fédérateur. Préciser et justifier, dans la phase introductive, l'ordre d'exploitation des documents prend alors tout son sens : au-delà du cheminement qu'il induit, cela montre d'emblée au jury que le candidat a été sensible à l'articulation des supports.

Au fil de la mise en œuvre, le jury a apprécié que les candidats soient capables de faire des **passerelles linguistiques, culturelles ou éducatives entre les différentes séances de travail sur les documents** : montrer en quoi, par exemple, le travail sur le premier document facilite l'accès au deuxième ou en quoi il enrichit le travail sur le troisième et contribue à structurer le projet du candidat dans une perspective de progressivité et de cohérence.

Le candidat aura à l'esprit que l'intérêt de l'exploitation pédagogique réside en sa **capacité à envisager la perspective de l'élève** en se demandant ce que celui-ci devra avoir à sa disposition (lexique, structures, codes socio-linguistiques, connaissances culturelles, etc.) pour comprendre les documents et accomplir les tâches demandées. C'est bien dans cette visée que doivent être analysées les entraves, les facilitateurs et les opportunités perçues dans les documents.

Il est ainsi fortement conseillé aux futurs candidats d'**aborder la phase de l'analyse des documents avec, comme horizon, des concepts à problématiser**. Les questions qui suivent pourront guider le travail d'analyse :

- Quelle réalité de l'ère germanophone le document permet-il de découvrir ?
- Quelles stratégies sont nécessaires à sa compréhension ?
- Quelles potentialités grammaticales et lexicales offre-t-il ?
- Quels objectifs éducatifs pourraient découler de son exploitation ?
- Qu'est-ce qui facilite à première vue l'accès de l'élève au document ?
- Qu'est-ce qui, au contraire, peut poser problème à la compréhension ou à la réception de ce document ? Comment surmonter ces entraves ?

Lors de l'exposé, il est essentiel de **veiller à l'équilibre entre les différentes parties** et les différents documents. Un temps excessif passé à une analyse trop détaillée des documents obligera à abréger la partie concernant la mise en œuvre envisagée. Face à la complexité des dossiers qui offrent toujours, **non pas une mais plusieurs exploitations possibles**, les candidats doivent faire des **choix pédagogiques** pour fixer des objectifs et s'autoriser à laisser de côté certains aspects des documents proposés. **Tout ne peut ni ne doit être abordé dans l'analyse**. Le jury insiste sur le fait que celle-ci ne vise en aucun cas l'exhaustivité mais bien la dynamique didactique résultant d'un choix. Eviter les longues digressions autour d'alternatives possibles permet également de maintenir le jury dans la dynamique de la séquence décrite.

3. La mise en œuvre

Le cours de langues vivantes se fonde sur une **mise en activité des élèves dans des situations de communication réalistes, motivantes et adaptées à leur niveau**. Les élèves sont des acteurs sociaux qui progressent dans la langue-cible tout en l'utilisant dans une situation communicationnelle et sociale authentique. La mise en œuvre constitue le cœur de l'épreuve d'exploitation de dossier. Si le jury n'attend pas du candidat qu'il soit un parfait pédagogue et que tous les choix soient finalisés, il valorise l'analyse réflexive et l'envie de progresser dans la mise en œuvre.

Il est indispensable de **rendre la proposition de mise en œuvre la plus concrète possible**. Il convient également de **ne pas négliger la temporalité** lors de la présentation de la séquence pédagogique : sur combien de séances s'inscrit-elle, quelles activités sont-elles menées au cours d'une séance ou

à cheval sur plusieurs ? Pour autant, il n'est pas nécessaire d'entrer dans un minutage précis des activités.

La **description des consignes et des activités doit être précise** : plutôt que de dire « *on lira le texte et on cherchera à le comprendre* », on préférera décrire les modalités de cette activité de manière détaillée, par exemple : « *il s'agit d'un entraînement à la compréhension écrite : les élèves devront d'abord faire une lecture individuelle silencieuse des deux premiers paragraphes. Ce faisant, ils repèrent les mots composés en les surlignant. Après ce travail individuel, nous mettons en commun en plénière : l'enseignant demande aux élèves volontaires d'inscrire un mot composé au tableau.* » Cette présentation fait état de la phase didactique, de l'activité langagière, des formes sociales de travail, et des modalités concrètes de mise en œuvre. Quels que soient les choix de l'enseignant, il est **indispensable de s'interroger sur l'enjeu communicatif et actionnel de l'activité prévue** : en ce sens, il serait intéressant d'indiquer par exemple « *dans cette première phase du travail, on cherche à familiariser l'élève aux mots composés tout en introduisant l'objectif culturel de la séquence : découvrir le monde des entreprises allemandes.* »

Le jury attend que les consignes soient données en allemand, par exemple : « *Jetzt sollst du dein Wort an die Tafel schreiben !* ». Il est également intéressant que le candidat formule des exemples de productions qu'il attend des élèves, afin de souligner la faisabilité des activités – dans notre cas : « *Les élèves de 3e identifieront sûrement Tierarzt, Kauffrau, mais auront peut-être plus de difficultés pour Traumberuf, puisqu'ils n'ont pas encore eu accès au lexique de séquence et que les mots Traum et Beruf ne leur sont pas connus* ».

Toute conception d'activité pédagogique a **pour but l'apprentissage des élèves**, le jury attend donc que les candidats les évoquent en s'appuyant sur leur expérience d'enseignement. C'est à travers les activités des élèves, même si tous les choix ne sont pas toujours complètement finalisés, que le projet et les apprentissages prennent du sens et que la question de la **progressivité du parcours** se pose également. Lors de l'épreuve, les candidats n'ont que peu de renseignements sur les élèves, mais en mobilisant leur expérience, ils peuvent évoquer tel ou tel besoin qu'ils supposent détecter chez eux.

Si la **question de la différenciation** est abordée, il appartient au candidat de dire ce qu'il fait faire à tel ou tel élève, pour quelle raison et pour faciliter l'accès à quels éléments, identifiés comme incontournables avant d'aller plus loin. Si le groupe-cible est décrit comme hétérogène, par exemple en comportant quelques élèves au niveau B1 et une majorité d'élèves au niveau A2, il ne suffit pas d'annoncer « *je constitue des groupes hétérogènes de quatre élèves, dont un B1 : celui-ci pourra donc aider les autres* ». On attendra du candidat une description précise du projet pédagogique et de la plus-value de la constitution de ces groupes, dans la mesure où la différenciation doit permettre à chaque élève de progresser, et non seulement à une partie. Par ailleurs, il est vivement rappelé **d'être vigilant quant aux termes employés** (désignation de publics à besoins éducatifs particuliers, en situation de handicap...).

Le jury met en garde les candidats sur le recours – systématique dans certaines propositions de mise en œuvre – à l'hypothèse comme unique manière d'aborder les documents. Par exemple, il est indiscutable que l'élaboration d'hypothèses peut permettre aux élèves d'entrer de manière plus personnelle dans le document, de créer de l'enjeu et de faire naître un horizon d'attentes. La consigne gagnera néanmoins en efficacité si le candidat précise qui formule les hypothèses (tout le groupe, une partie du groupe ?) et sur quelle base (l'ensemble du document, le titre, la légende, le document sans la source ?). Il incombe aussi au candidat d'envisager les étapes suivantes, les hypothèses élaborées en classe n'ayant de sens que si elles sont vérifiées ou infirmées par les élèves dans leur cheminement de compréhension. Quand et comment le seront-elles ?

L'élaboration du **projet linguistique**, à construire par le professeur, revêt une grande importance. Sa **définition explicite est indispensable** et doit porter sur le programme lexical et grammatical ainsi

que sur les aspects pragmatiques des productions attendues. En cours de langue, les élèves poursuivent des objectifs linguistiques, construits en fonction des besoins langagiers et des moyens linguistiques présents dans le support. Le document-support sert par définition à étayer les apprentissages. Il apporte un outillage lexical qui ne se résume pas à un enrichissement lexical (travail sur le vocabulaire, repérage de champs lexicaux). À cet égard, le jury tient à rappeler qu'un champ lexical rassemble des mots de classes grammaticales distinctes : des noms mais aussi des verbes, des adjectifs, des adverbes etc.

Dans l'exploitation des documents, le jury insiste sur l'**importance de la perspective actionnelle** qui vise à stimuler, dynamiser et impliquer un groupe dans son apprentissage en l'amenant à faire pour apprendre. Il convient d'envisager et d'explorer les potentialités des documents, leur intérêt informatif, leur intérêt communicationnel, etc. Ainsi, les documents textes ne serviront pas uniquement à des activités de réception ou de compréhension (Compréhension de l'écrit - CE) mais pourront donner lieu à des activités de production (Expression écrite – EE ; Expression orale - EO), d'interaction ou de médiation. Dans la démarche actionnelle, pour laquelle les besoins doivent être le plus authentiquement possible **mis au service de l'accomplissement d'une tâche** ou d'un projet, on pourra proposer aux élèves de prendre position en rédigeant un commentaire écrit, d'imaginer une suite, de mettre en scène un dialogue, de s'atteler à une réécriture, à une mise en voix etc. L'étude des documents n'a de sens que si elle donne à l'apprenant des clés pour une utilisation autonome de la langue. **L'engagement de l'élève dans la langue** est essentiel à ce stade et il ne sera rendu possible que si l'enseignant, au moyen de ces missions, non seulement crée un enjeu mais rend aussi nécessaire de s'exprimer en allemand pour participer et réussir.

La tâche finale n'est pas une fin en soi, mais bien un moyen de donner du sens aux apprentissages et également de vérifier les acquisitions et les progrès à travers le développement de compétences identifiées. Elle est ce vers quoi tend le projet pédagogique dans la mesure où l'ensemble des contenus et compétences travaillées sont autant de ressorts utilisés par l'élève pour réussir cette tâche. Les objectifs (culturels, linguistiques, communicationnels et éducatifs) de la séquence sont indissociables de la tâche finale, puisqu'ils découlent des besoins linguistiques et communicationnels générés par le projet. Il faut donc veiller à exposer des objectifs de séquence en accord avec ce projet en proscrivant les contenus de cours déconnectés du projet pédagogique et dénués de visée didactique.

Le jury encourage les candidats à faire des propositions de tâches certes réalistes et réalisables mais aussi de **faire preuve d'initiative, d'ambition et de prise de risque** : la tâche finale ne se limite pas par exemple à la réalisation d'une affiche (même si c'est une possibilité), mais envisage également l'activité linguistique de l'élève en lien avec l'affiche, par exemple présentation, justification des choix, défense etc. Saisir l'opportunité présentée en première page du dossier sera valorisé : par exemple, le sujet EP 13-2025 présent en annexe fait mention « d'un partenariat avec un établissement allemand dans le cadre d'un eTwinning ». Il pourra être pertinent d'interroger la classe partenaire pour échanger des documents authentiques ou confronter des habitudes : réalisation d'un sondage à exploiter en Allemagne et en France sur la question de la *fast fashion*, échange de documents audio sur une marque éco-responsable, etc.

Enfin, le jury invite les candidats à la **prudence quant aux recherches effectuées par les élèves sur internet**. Même si savoir procéder à une recherche critique et collecte d'informations en ligne est une capacité fondamentale dans un monde connecté, il s'agit d'une activité exigeante aussi bien sur le plan linguistique que sur le plan des compétences liées à la littératie numérique et des médias. Le jury attend une description et une consigne claires de la part des candidats pour pouvoir mesurer la pertinence de la démarche. Demander aux élèves d'aller faire des recherches sur internet n'a de sens que si le contenu de ces recherches permet à l'élève de réaliser, au terme de la séquence, la tâche proposée.

4. Structure de l'exposé et présentation

La présentation formelle de l'exposé n'est pas figée : **toute proposition cohérente et argumentée est acceptable** sous réserve que la structure même de l'exposé serve la clarté du propos. Le jury conseille donc aux candidats d'annoncer un plan qui indique clairement les différentes étapes de l'exposé et de le respecter dans le développement proposé ensuite.

Dans l'introduction, il convient de mentionner rapidement le thème fédérateur du dossier, le niveau visé par la séquence pédagogique envisagée (classe et niveaux communs de référence) ainsi que les axes du programme concernés. La problématique, le projet final, les objectifs culturels et linguistiques peuvent être énoncés soit en introduction, soit à l'issue de l'analyse.

La problématique se distingue du thème fédérateur en ce qu'elle ne dit pas uniquement ce qui rassemble ces documents mais questionne ce lien. La **problématique peut être vue comme un fil conducteur qu'il s'agit de verbaliser**, sans nécessairement d'ailleurs poser une question. Il convient, dans le cadre de cet exercice, d'énoncer une problématique courte : on peut penser à des formules telles que « *la mode est-elle compatible avec l'écologie ?* » / « *Ist Mode mit Ökologie vereinbar?* » (voir sujet EP 13-2025 en annexe).

Rappelons que la clarté du propos, la qualité de la langue (en français comme en allemand), la capacité à maintenir l'intérêt de la commission et à adopter une posture appropriée à la situation avec sobriété et conviction, sont autant de critères pris en compte lors de l'évaluation. Dans le cadre de cet exposé long, il incombe au candidat d'**annoncer clairement ses parties** et de prévoir, aussi, des transitions claires afin de guider le jury dans sa réception de la proposition. Sur ce point, le jury demande au candidat de **faire attention au débit**, qui doit permettre la prise de notes **ainsi qu'au volume employés** : ni trop fort, ni trop faible. En ouvrant l'échange par un salut cordial et naturel, le candidat se met lui-même dans une posture favorable au dialogue.

La **gestion du temps** est, nous le rappelons, très importante dans l'exposé en français. Le candidat est vivement invité à se munir d'une **montre non connectée** ou d'un réveil. En cas d'exposé trop long, le candidat doit trouver des stratégies (aller à l'essentiel, par exemple en renonçant à certains détails d'une activité ponctuelle pour exposer la tâche finale ou l'évaluation), mais également en cas d'exposé trop court : nous l'invitons dans cette situation à revenir sur les compétences langagières développées par les élèves lors de la séquence sous un autre angle, à réfléchir à des critères et des types d'évaluations ou encore à indiquer des ponts entre cette séquence et d'autres entrées culturelles des programmes.

Si les trente minutes d'exposé requièrent du candidat une concentration et une clarté accrues, **l'entretien est un second temps très important**, qui demande une réelle disponibilité. L'entretien doit servir à **préciser, corriger ou développer certains aspects** du projet énoncé. Le jury ne cherche en aucun cas à piéger le candidat, mais bien plutôt à tester sa **capacité réflexive**. Il s'agit de savoir prendre un recul suffisant et critique afin d'envisager, le cas échéant, des choix plus pertinents, plus cohérents ou simplement des alternatives. Même si le temps de préparation est court, l'entretien est destiné à approfondir la réflexion, affiner le projet, modifier éventuellement un cheminement. Chaque question du jury invite à clarifier ou approfondir un propos, et n'est en aucun cas une manœuvre de déstabilisation. Il n'y a donc pas lieu de s'agacer ouvertement face aux questions du jury. De la même manière, l'entretien n'est **pas le lieu pour entamer une méta-discussion sur la nature ou la valeur des documents** (« *le deuxième document n'est pas forcément très intéressant* », « *je n'aime pas beaucoup ce texte* » ...). Pendant l'entretien, il s'agit pour le candidat de **convaincre le jury qu'il peut faire preuve de réflexivité, d'écoute et d'une attitude de respect et d'ouverture**, qualités essentielles à l'exercice du métier d'enseignant.

Enfin, **le stress dans cette première partie est un facteur à prendre en compte**. Il peut être multiple : le sentiment d'échec peut être anxiogène, certains candidats craignent de ne pas répondre

correctement aux questions ou de ne pas être à la hauteur des attentes du jury, d'autres encore ne se sentent pas suffisamment préparés pour l'épreuve. **N'interprétez pas les réactions du jury et ne vous auto-démoralisez pas pendant l'épreuve.** Essayez de maîtriser votre débit de parole tout en regardant vos interlocuteurs. Une bouteille d'eau est mise à disposition du candidat. Pour maîtriser son stress, il est également recommandé d'**organiser son brouillon de façon claire** : ne pas surcharger les pages, les numéroter et les ordonner, recourir à des codes couleurs pour mieux structurer les idées, etc.

5. Entraînement et évaluation

Il est important de **distinguer clairement les notions « d'entraînement » et « d'évaluation »**. Il est essentiel de savoir quelle activité langagière (compréhension de l'écrit, expression écrite, compréhension de l'oral, expression orale – en continu ou en interaction - médiation) est travaillée, comment elle est entraînée et dans quel but. Le jury tient à rappeler qu'il n'est pas envisageable d'évaluer des élèves sur une compétence langagière qui n'a jamais été abordée pendant la séquence. L'entraînement va plus loin : en effet, un exercice d'entraînement à la compréhension ne peut pas se limiter à vérifier ce que les élèves ont compris. Il doit contenir l'étayage nécessaire pour pouvoir accéder au sens, apprendre aux élèves comment on aborde un texte et leur faire travailler différentes stratégies afin qu'ils soient de plus en plus autonomes dans cette tâche. Il doit cibler l'attention des élèves quant aux finalités pour lesquelles le sens est abordé : utiliser les informations pour enrichir sa propre production, trouver des informations pour comprendre un autre texte, déterminer l'intention de l'auteur pour mieux aborder les points de vue, etc. Cela peut aussi inclure un travail sur la langue, par exemple sur la composition des mots, la syntaxe ou la conjugaison, dès lors que cette activité a un sens et aide l'élève à comprendre le texte.

6. Récapitulatif

Nous vous proposons les questions suivantes pour **résumer les principaux points de vigilance à prendre en compte** pour construire une séquence et pour tirer le meilleur profit possible de la phase d'entretien :

- Quel **thème fédérateur** identifiez-vous dans les trois documents proposés ?
- Quelle **problématique** formulez-vous en considérant les données concernant les élèves et en lien avec le programme ?
- Dans quel **scénario réaliste** pourrait se dérouler une activité communicative et actionnelle de la part des élèves ?
- Quelle **tâche finale** soumettez-vous en lien avec la problématique formulée ? Quelles **activités langagières** (compréhension de l'écrit, expression écrite, compréhension de l'oral, expression orale – en continu ou en interaction - médiation) allez-vous mettre en place dans le cadre du scénario proposé, et comment les articulez-vous ?
- Quelles **stratégies** mettrez-vous en œuvre pour amener vos élèves à la tâche finale ?
- Prévoyez-vous d'**évaluer** la tâche finale ou servira-t-elle à préparer une évaluation sommative ?
- Quelles sont vos **critères d'évaluation** (objectifs linguistiques, culturels, communicationnels et éducatifs) et comment allez-vous entraîner les élèves pendant la séquence pour répondre à vos attentes ?
- À quel moment de la séquence allez-vous prévoir une **évaluation formative** pour vérifier la bonne progression des élèves (toujours en lien avec l'évaluation sommative) ?

L'exploitation des documents :

- Quelle **fonction** aura(ont) le(s) document(s) dans la séquence : créer l'intérêt, apporter des moyens lexicaux et grammaticaux utiles pour le projet, apporter des informations culturelles, provoquer une réflexion chez les élèves, inviter à une production, entraîner une compétence langagière ?
- Que souhaitez-vous que les élèves retiennent du document ? Quelles **idées** peuvent-ils probablement développer ?
- Comment faites-vous pour **lever les entraves** linguistiques et culturelles et permettre ainsi aux élèves d'**accéder au sens** ? Est-il envisageable de placer les élèves en situation de lever eux-mêmes ces entraves, par exemple par un travail collectif ou individuel sur la langue et/ou les entraves culturelles ?
- À quelle(s) **stratégies** entraînez-vous les élèves pour les rendre de plus en plus autonomes dans la compréhension et dans la production ?
- Pouvez-vous préciser la **mise en œuvre** de telle activité en plaçant l'élève au centre du projet (ses difficultés, ses possibles réactions, ses actions...) ?
- Quelles **formes sociales** choisissez-vous pour les activités ? Pourquoi ?
- Comment se passe concrètement la **mise en commun** ?
- Quelles **consignes** seront données aux élèves ? (Formulation claire, accessible aux élèves et grammaticalement correcte)
- Quels **moyens linguistiques** voulez-vous que les élèves réutilisent ?
- Quelle **trace écrite** prévoyez-vous ?

Le jury s'est réjoui de rencontrer beaucoup des candidats sérieux, motivés, investis et réfléchis et a jugé les prestations **globalement mieux structurées** que les années précédentes. Il met toutefois en garde les candidats contre le recours à un registre de langue relâché, voire familier, sous prétexte que l'épreuve est à l'oral. Il s'agit avant tout d'un concours de recrutement de professeurs capables d'agir en fonctionnaires respectant des principes éthiques et responsables, pour lesquels la posture face aux élèves comme aux adultes de la communauté éducative se doit d'être appropriée.

Deux exemples de sujet et une proposition d'exploitation de ces deux sujets sont présentés en annexe.

2^{ème} SOUS-PARTIE : COMPREHENSION ET INTERACTION ORALE EN ALLEMAND

Déroulement de l'épreuve

Cette seconde partie de l'épreuve orale d'admission se déroule intégralement en langue allemande à la suite de l'exploitation pédagogique d'un dossier. Elle comporte **deux temps distincts**.

- Durant 10 min, le candidat est d'abord invité à s'installer à un poste informatique équipé d'un casque et ne disposant d'aucune connexion internet. Du papier brouillon est mis à sa disposition, et il peut alors prendre connaissance d'un document audio dont la durée n'excède pas 2 min 30 s. La typologie de ce document peut aller du podcast à l'interview journalistique en passant par un extrait d'émission radio ou un reportage d'actualité. Aucun élément de contextualisation n'est cependant fourni.
- Viennent ensuite 20 min se déroulant intégralement en langue allemande et durant lesquelles il est attendu du candidat qu'il présente au jury une restitution des points saillants

du document qui servent ensuite de pistes d'amorce pour le jury dans l'optique d'un échange fructueux.

Gestion du temps de préparation

Si le candidat est **souverain dans la gestion de son temps** de préparation, avec possibilité de mettre la lecture sur pause et de la reprendre ensuite ou encore de recommencer celle-ci plusieurs fois s'il le souhaite dans la limite des 10 min, le jury souhaite néanmoins formuler quelques recommandations quant aux stratégies à mettre en œuvre dans un souci d'efficacité.

- Tout d'abord, il ne semble **pas pertinent de se focaliser d'emblée sur des détails** extrêmement précis tels des dates ou des chiffres, mais à l'inverse bien plus recommandable **d'assurer prioritairement une compréhension globale** du document soumis, ce qui doit passer par une première écoute intégrale non fractionnée. En effet, seule l'identification du fil conducteur qui sous-tend l'enregistrement permettra au candidat de savoir comment débiter et dans quel ordre dérouler sa présentation.
- Pour la ou les réécoutes ultérieures, il est cette fois-ci envisageable **d'utiliser la touche « pause » avec parcimonie** après un bloc d'informations au sein du message audio pour prise de notes efficace et constructive. L'écoute fractionnée ne doit toutefois pas devenir une écoute hachée par de trop nombreuses pauses ; l'écoute de l'intégralité du document doit avoir été réalisée à l'issue des 10 minutes de préparation.
- **Poser une montre devant soi** est un gage de maîtrise du temps pour ne pas se trouver pris de cours lorsque le jury signifie la fin du temps imparti. Inversement, un regard sans cesse vissé au chronomètre accentue inutilement le stress et fait perdre le fil.
- Des **notes aérées et espacées**, avec l'ajout de flèches reliant les idées ou les informations entre elles, ou encore des numéros hiérarchisant une progression permettront *in fine* une présentation fluide tout en étant cadrée. Il est donc hautement recommandé de conserver une marge de temps avant l'écoulement des 10 min pour réaliser cela en prenant un peu de recul.

Réalisation du compte-rendu d'écoute

Là aussi, même si le jury a apprécié qu'une grande majorité des candidats aient, au cours de cette session du concours, réalisé un compte rendu plutôt structuré et souvent pertinent, celui-ci souhaite formuler les quelques conseils suivants afin d'éviter des écueils potentiels.

- Le compte-rendu du document audio devrait **commencer par la mention de sa nature et de son thème** avant de rentrer dans une restitution détaillée et ciblée de son contenu.
- Il convient d'éviter une restitution qui, bien que mentionnant des détails factuels ou informatifs corrects, passerait à côté du sens profond du document. À titre d'exemple, pour cette session, une interview interrogeait l'émergence et la présence de plus en plus forte d'une composante est-allemande au sein de l'identité collective nationale en Allemagne. Ayant correctement relevé la date de l'interview réalisée un deux octobre, on pouvait passer à côté du sujet en ne faisant pas le lien avec la commémoration de la fête nationale en Allemagne. Cet exemple illustre donc à la fois la **nécessité de tisser un réseau de sens cohérent à partir des éléments concordants** relevés durant la préparation et celle de **disposer d'un solide fonds culturel** dans la mesure où la date du 3 octobre en tant que « *Tag der deutschen Einheit* » est un incontournable.

- La restitution ne doit en toute logique guère dépasser une **durée raisonnable de 5 minutes**. Il ne s'agit ni de tout dire en visant une exhaustivité qui n'est pas l'objectif de l'épreuve, ni de chercher à gagner du temps dans une sorte de stratégie de freinage cherchant à retarder le moment des premières questions du jury.
- Enfin, le candidat pourra **terminer son exposé par un élargissement** amené soit par une réaction personnelle vis-à-vis de la problématique abordée dans le document, soit par la mention d'autres points de réflexion qui lui sont connexes ou la recouvrent plus globalement. Attention toutefois à ce que cette étape ne tombe pas dans l'artificialité mais entraîne bien un glissement naturel vers l'échange avec le jury.

Saisir les opportunités dans la phase d'interaction

Cette étape ne doit pas être redoutée par le candidat. C'est au contraire un champ des possibles qui s'ouvre à lui pour **montrer son ouverture d'esprit**.

- Tout d'abord, il n'existe **pas de question piège de la part du jury**, ni d'attendus obligatoires en termes de connaissances sur un ensemble exhaustif de champs culturels de l'espace germanophone. Les questions posées doivent être appréhendées comme autant de perches tendues en tant que possibilités de développer un échange fructueux et stimulant sur des éléments d'ordre historique, politique, civilisationnel, sociétal, culturel et artistique (littérature, cinéma, peinture et toutes autres formes d'expression).
- Le candidat ne doit pas se confondre en excuses s'il ne sait pas répondre ponctuellement à une question spécifique. Mais le jury appréciera que celui-ci cherche de lui-même un moyen de **faire rebondir la conversation** et de montrer son ouverture d'esprit. Sur un document abordant l'Autriche par exemple, il pourra expliquer qu'à défaut d'être un connaisseur très avisé de ce pays, il a à cœur d'ouvrir son enseignement à des entrées culturelles qui ne sont pas uniquement centrées sur l'Allemagne et Berlin, mais bien sur l'ensemble des « DACH-Länder » (Allemagne, Autriche, Suisse) en citant quelques exemples concrets tirés de son expérience professionnelle ou personnelle.
- Par ailleurs, si un blocage devait survenir, le jury aurait tôt fait de réorienter l'échange vers un autre domaine qu'il penserait peut-être plus propice pour relancer l'échange. Il faut donc **faire montre de flexibilité** et d'une capacité à poursuivre l'échange.
- Les questions du jury peuvent également porter sur l'opportunité d'aborder en cours d'allemand les thématiques soulevées par le document. Des **expériences personnelles** en tant que professeur d'allemand auprès des élèves dans et en dehors de la classe peuvent alors être mises en avant et valorisées. Par exemple sur le sujet lié à la fête nationale allemande, le candidat pourrait anticiper des questions comme « *Wie kann man die deutsche Teilung im Unterricht vermitteln?* » ou encore « *Welche Programmpunkte gab es für meine Schüler während unserer Klassenfahrt nach Berlin?* ».
- Le candidat ne devra pas s'étonner non plus que la conversation puisse être **élargie à des questionnements liés à des expériences personnelles** comme des voyages, des loisirs, des goûts musicaux ou cinématographiques par exemple, ou encore à des jalons de son parcours professionnel. Un certain engagement personnel est en effet bienvenu lors de cette épreuve qui vise à appréhender la connaissance des cultures germanophones chez les candidats, ou simplement leur intérêt pour elles.

La maîtrise de la langue allemande

Cette partie de l'épreuve orale d'admission est **la seule épreuve qui se déroule en langue allemande**.

Un des objectifs du jury est donc de jauger sa maîtrise.

- Si **fluidité et correction linguistique** sont attendues, le **jury ne cherchera pas à traquer la moindre faute de langue**. Une erreur involontaire peut être commise à cause du stress et le candidat peut alors se reprendre et se corriger, mais une accumulation incontrôlée d'erreurs (morpho-syntaxe, genres et pluriels, etc) ne peut que donner à penser que la maîtrise de l'allemand est insuffisante.
- Au-delà de la correction de la langue, **la richesse, la variété, la précision du lexique** et des structures employées sont également des critères qui permettent au jury d'apprécier la prestation du candidat.
- Par ailleurs, il faut aussi garder à l'esprit la situation de communication et faire usage d'un **registre de langue adapté** en proscrivant un allemand qui serait soit trop familier, soit artificiellement et exagérément académique.
- S'il n'est pas attendu que la phonologie soit celle d'un locuteur de langue première, les **éléments phonétiques et prosodiques** entrent également en ligne de compte dans l'évaluation de la prestation.

Pour conclure, le jury se félicite d'avoir pu entendre durant cette session plusieurs belles prestations émanant de candidats qui ont été capables de trier et hiérarchiser l'information au sein du document audio, d'axer leur restitution sur une problématique pertinente, puis de se montrer à la fois disponibles et ouverts dans le dialogue subséquent. Autant de qualités à rechercher également pour les candidats de la prochaine session, ce qui passera par un entraînement régulier au format de cette épreuve sur la base de documents authentiques de type et de durée similaires.

ANNEXES :

Exploitation pédagogique : proposition 1, dossier lycée

Sujet

EP 31-2025

CAPES INTERNE et CAER-CAPES

ALLEMAND

Session 2025

Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère

Ces trois documents, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'une unité pédagogique destinée à une classe de 24 élèves de 2nde générale et technologique.

Parmi ces élèves, 8 ont atteint le niveau B1 du CECR.

2 élèves de ce groupe ont été élus éco-délégués et siègent au Conseil de la Vie Lycéenne de l'établissement.

Vous présentez l'architecture générale de l'unité pédagogique en lien avec les objectifs éducatifs, culturels et linguistiques que vous vous fixez dans la mise en œuvre de votre enseignement.

Vous expliquez comment exploiter les documents pour mettre les élèves en activité et justifiez vos choix par une prise en compte de leur situation.

DOCUMENT 1



Street-Art-Projekt vom Essener Graffiti-Künstler Mister Oreo - Viehofer Straße 31, Essen

DOCUMENT 2

Ein Junge flieht aus der Psychiatrie und versteckt sich im Wald. Seine Follower – oder sind es vielleicht sogar Anhänger – erzählen die Geschichte von „Earthboi“.

Er richtete seine Accounts ein und begann bei null. In seinem ersten Video erklärte er, wie man seine Umgebung analysierte...



... wie man sich mit ihr verband, indem man etwas aus ihr zu sich nahm. Am besten ein wenig von allem.

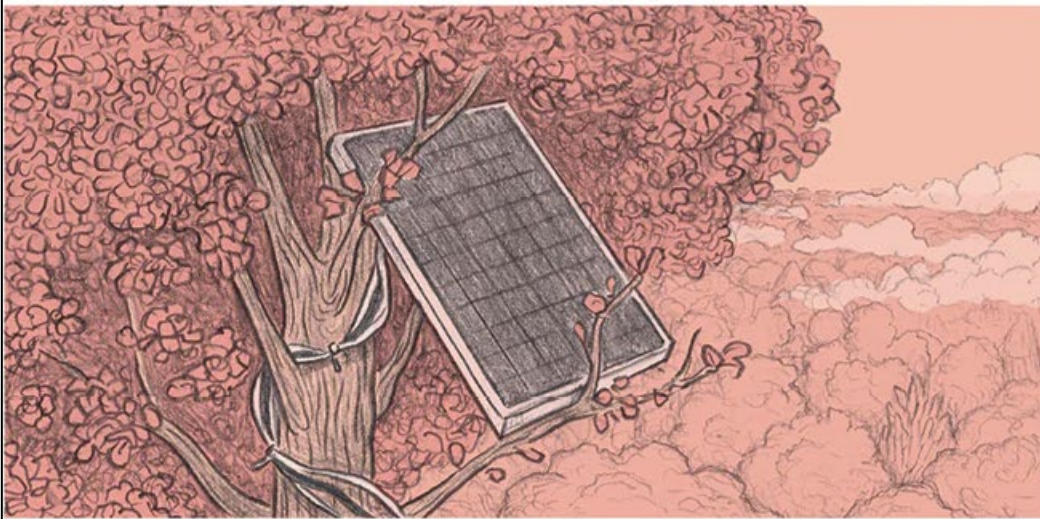


Wie der Körper einem dann sagte, welche Nährstoffe auf Dauer wie wichtig waren und worin sie in welcher Konzentration vorhanden waren.



Wo man all diese Nahrungsmittel fand und wie man sie auf Dauer nachhaltig, im Einklang mit ihrer Umgebung kultivieren konnte.

Wie man sich die gewonnene Energie am besten einteilte, wie man in fast vollkommener Symbiose mit der Natur leben konnte.



So begann er sein Leben im Wald und teilte es mit der Welt. Schon damals gelang es ihm, durch die Bildschirme hindurch zu wirken. Wer auf seinen Kanal stieß, hörte ihm zu.

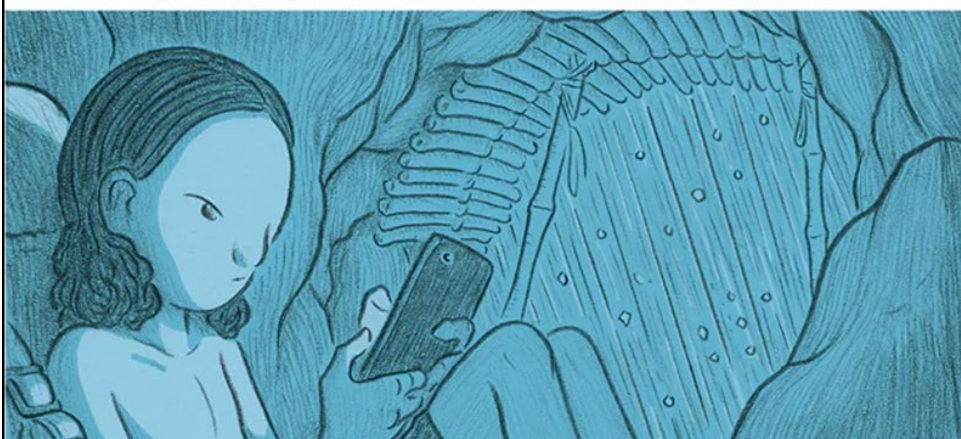


Er erzählte Dinge über den Planeten, die Wissenschaftler in Staunen versetzten. Über sein tatsächliches Alter, das Kommen und Gehen der Arten durch die Perioden der Erdgeschichte.

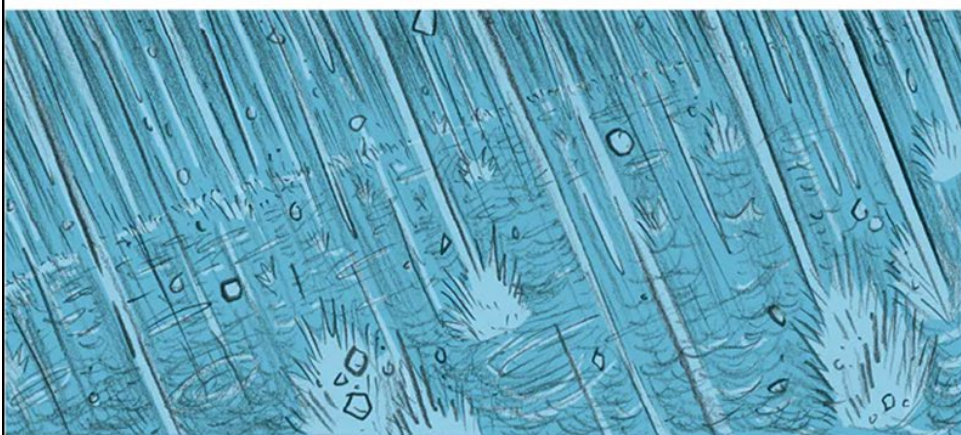
Mit der Zeit wurde er ein Internetphänomen.
Der zerzauste Junge, der behauptete, im Wald zu leben...



... der erklärte, wie man seinen Carbon-Footprint aufs Jahr hochrechnete und ressourcenschonend existierte. Ein Junge, den Wissenschaftler bald als Wunderkind bezeichneten.



Doch er sprach auch von einem nie da
gewesenen menschengemachten Massensterben.



Vom nahenden Kollaps der Ökosysteme.
Vom Menschen als geologische Kraft.

DOCUMENT 3

Script de la vidéo

Flugscham

- Ah! Aua.
- Ist Ihnen schlecht? Haben Sie Kopfschmerzen oder Bauchweh?
- Nein, schlimmer: Flugscham! Haben Sie da was?
- Klar! Wollen Sie eine Tablette Flugscham Akut Plus CO₂? Da fühlen Sie sich wie der Ottonormalverbraucher, dem alles egal ist.
- Wie funktioniert das denn?
- Kennen Sie das, wenn Sie Bilder vom brennenden Wald sehen oder vom Krieg, aber es ist Ihnen einfach egal?
- Ja?!
- Genau das gleiche Endorphin wird auch ausgeschüttet.
- Toll! Hat es Nebenwirkungen?
- Ja, klar! Die Welt geht den Bach runter wegen Leuten wie Ihnen. Ich meine, einen Kurzstreckenflug innerhalb von Europa?
- Na toll, jetzt ist mir schlecht.
- Dann verschließen Sie doch beide Augen ganz fest vor dem Problem. Mit unserer Flugscham-Maske.
- Das ist mir zu homöopathisch. Ich brauche was Richtiges!
- Mein Gott, dann saufen Sie sich Ihr Gewissen doch bitte einfach weg, so wie alle anderen hier!
- Super Idee! 10 Gin Tonic bitte!

Aus: www.youtube.com/shorts/KVPk6Zb9GuM (extra-3-Satire-Video), 16.09.2023

Introduction

Le dossier est composé de trois documents :

- **un document iconographique** : une photo non datée d'une œuvre de type « street art » réalisée par le graffeur Mister Oreo dans la ville d'Essen
- **un document à composante graphique ET narrative** : un extrait du roman graphique « *Unfollow* » de Lukas Jüliger, publié en 2020
- **un document vidéo** : une vidéo courte intitulée « *Flugscham* », extraite de l'émission satirique *extra3* et datant de 2023.

Le thème fédérateur du dossier est l'alerte lancée par la jeune génération actuelle quant aux enjeux de réchauffement climatique et l'engagement de celle-ci pour sauver la planète. Les trois documents rendent compte de la manière dont ces jeunes peuvent réagir vis-à-vis de ces forts enjeux environnementaux, qu'il s'agisse de la mise en accusation des responsables politiques pour leur inaction supposée, de la proposition d'un mode de vie alternatif et plus vertueux pour l'environnement, ou encore de la critique acerbe de comportements à l'inverse totalement néfastes pour la planète par l'arme de la satire. Ce dossier peut à l'évidence s'inscrire, au sein du programme de la classe de seconde en vigueur jusqu'à la rentrée 2025, dans l'axe « Sauver la planète, penser les futurs possibles ». L'en-tête du sujet précise que le travail proposé est mené avec une classe de 2^{nde} générale et technologique composée de 24 élèves parmi lesquels 8 ont d'ores et déjà atteint le niveau B1 du CECRL. Une opportunité est également indiquée dans cette même page de garde dans la mesure où il est précisé que 2 élèves ont été élus éco-délégués et siègent au CVL de l'établissement.

Analyse

Document A : Ce document iconographique est une photographie couleur d'une œuvre murale de street art, a priori réalisée à la bombe aérosol si l'on en juge par les couleurs vives et la réalisation graphique. Ce tableau mural est signé d'un graffeur dénommé Mister Oreo et il est visible par tout un chacun au détour d'une rue à Essen, l'adresse exacte étant précisée dans la légende. L'artiste a représenté au centre de l'image une jeune fille aux traits encore juvéniles, vêtue d'un ciré jaune, d'une écharpe autour du cou et d'un bonnet d'où dépassent de longues nattes. Le visage de l'adolescente et sa tenue vestimentaire assez typique permettent d'identifier la jeune activiste pour le climat suédoise Greta Thunberg dont on connaît le combat initié d'abord seule en faisant la grève de l'école, puis au sein du mouvement « Fridays for future ». Elle est ici ceinte d'un immense cercle de couleur bleu ciel qui pourrait s'apparenter à une sorte d'auréole, comme dans les représentations habituelles des personnages saints. En arrière-plan, en lettres blanches sur fond noir, on peut lire le message suivant, écrit intégralement en majuscules : « *Euch gehen die Entschuldigungen aus, uns die Zeit* ».

- ce qui facilite l'accès au sens :
 - la représentation de Greta Thunberg est assez fidèle à son image médiatique lorsqu'elle a lancé son combat (apparence et accessoires vestimentaires) et il s'agit d'une représentation artistique presque photo-réaliste
 - un lexique pour partie très familier des élèves : du lexique de classe comme « Entschuldigung », un terme courant comme « die Zeit »
 - un pronom personnel « uns » au datif, qui bien que totalement distinct du « wir » sujet, n'en reste pas moins extrêmement proche du « us » anglais
 - un texte écrit en majuscules implique traditionnellement dans la communication sur internet dans les réseaux sociaux un ton proche de la colère, ce qui est bien le sentiment exprimé ici

- le caractère attractif du street art en tant que composante d'une culture urbaine connue de beaucoup de jeunes
- ce qui peut gêner l'élève dans sa réception du document :
 - bien que Greta Thunberg soit très connue et une icône du mouvement de lutte pour la planète, il est tout à fait possible que des élèves n'aient pas son image en tête et ne réalisent pas l'association avec le visuel pourtant fidèle proposé par l'artiste, il en résultera une interprétation minimaliste de celui-ci en tant qu'image d'une jeune fille lambda et non pas d'une icône de la lutte pour le climat à laquelle toute une génération voue un culte presque religieux
 - aucun élément textuel (pas de mot « Klima », ni « Umwelt », ni aucun autre du même champ sémantique) ne vient étayer le renvoi aux enjeux climatiques
 - une partie du texte est masquée derrière la jeune fille, il faut donc le reconstituer : Entschuldigungen ; inversement, un autre mot semble être complètement caché entre « die » et « Zeit » alors qu'il n'en est rien en réalité
 - l'interprétation des référents des pronoms personnels usités : « uns » renvoie à la jeune génération, « euch » se réfère soit aux politiques, soit éventuellement aux « boomers » qui sont en tout cas mis en accusation pour leur inaction dans la lutte climatique
 - la construction « *etwas geht jemandem aus* » est a priori très difficile d'accès en réception pour les élèves, a fortiori avec la mise en exergue de l'objet au datif en position pré-V2
- idées de leviers pour lever ces difficultés :
 - montrer des clichés réels de Greta Thunberg datant de la même époque via une recherche d'image sur un moteur de recherche sur la base des mots clés « Greta Thunberg »
 - proposer de façon séparée le texte intégral non tronqué en plus de l'image
 - rajouter au sein de ce texte une virgule ou un signe de ponctuation marquant encore plus fortement la rupture syntaxique entre les deux propositions que l'on présentera alors de façon parallèle en faisant ressortir en couleur les deux pronoms personnels qui s'opposent et ainsi questionner les élèves sur leurs référents
 - proposer une construction alternative en reformulant l'énoncé avec « fehlen » qui, lui, fait partie du lexique de classe notamment utilisé au moment de l'appel des élèves en début de séance

Document B : Le document B se distingue de dossiers habituellement proposés aux candidats dans le sens où la composante narrative habituellement présente au sein d'un extrait de texte littéraire est ici adossée à une dimension visuelle puisque nous avons affaire à un extrait de roman graphique. Celui-ci a été réalisé par Lukas Jülinger et publié en 2023. Les trois pages sont précédées d'un chapeau introductif contextualisant l'extrait et précisant l'identité du jeune homme au cœur de l'intrigue et dont les actions sont systématiquement décrites dans des énoncés où figure le pronom « er ». Il s'agit donc de « Earthboi » qui s'échappe dans la nature et entame un changement de mode de vie pour se reconnecter à la nature et s'en nourrir. Toutefois, ce qui pourrait s'apparenter à un repli sur soi conjugué à une robinsonnade, prend aussi au contraire la forme d'un « message » à délivrer au monde par le biais des nouvelles technologies (publication de vidéos sur les réseaux sociaux), sous une forme quasi messianique d'annonce d'un effondrement de la planète et des écosystèmes – si l'on en juge par l'emploi du terme « Anhänger » pour désigner ses adeptes dans le chapeau.

- ce qui facilite l'accès au sens :

- l'illustration très parlante de beaucoup d'actions mentionnées dans le texte narratif (« die gewonnene Energie » avec le panneau photovoltaïque que le héros a installé dans un arbre pour assurer son approvisionnement en énergie, « Nahrungsmittel » avec de la nourriture comme des champignons au creux d'une feuille, « Kollaps der Ökosysteme » avec une scène quasi apocalyptique)
- la visualisation claire d'une rupture dans la narration par le jeu de la teinte dominante des images, d'abord orangées puis passant d'un coup à un bleu froid lors de la représentation de l'effondrement des écosystèmes
- un récit chronologique reprenant un schéma dont les différentes étapes sont parfaitement connues des élèves : pour communiquer avec le monde, il faut d'abord se créer un compte sur les réseaux sociaux, puis tourner (et monter) ses propres vidéos dans lesquelles on se met en scène en abordant des sujets qui nous tiennent à cœur, et échanger avec sa communauté de followers, etc
- un lexique qui comporte un nombre notable d'anglicismes sans doute plus facilement compréhensibles que des termes équivalents forgés sur des racines allemandes (« Footprint » plutôt que « Fußabdruck », « Account » plutôt que « Konto ») ; on peut y ajouter « Kollaps » qui est très proche du mot anglais « collapse » ou « Wunderkind » avec la proximité de « wonder » en anglais
- un lexique qui comprend aussi un certain nombre de termes issus d'une racine latine et souvent presque transparents : « Körper », « analysieren », « Konzentration », « Symbiose », « Planet », « Ressourcen », « Ökosystem », « geologisch », « kultivieren », « Internetphänomen »
- le caractère visuellement attrayant du roman graphique qui, tout comme une BD ou un manga, rebuttera moins qu'un long texte littéraire
- ce qui peut gêner l'élève dans sa réception du document :
 - la perception de la dimension messianique du message de Earthboi qui a une parole à délivrer au monde avant que celui-ci ne s'écroule complètement
 - l'ensemble du récit est rédigé au passé avec usage systématique du prétérit, dont des verbes forts (« sprach », « begann », « gelang », « verband », « nahm », « stieß »)
 - un certain nombre de termes lexicaux restent néanmoins complexes : « Nährstoffe », « Nahrungsmittel », « hochrechnen »
- idées de leviers pour lever ces difficultés :
 - pour sensibiliser aux anglicismes présents dans le document, peut-être faut-il débiter par une réflexion sur le titre même de l'œuvre, qui est lui-même un anglicisme et éclaire le message délivré : « unfollow » avec le préfixe privatif commun à l'anglais et à l'allemand ainsi que le verbe « to follow » qui ne posera aucun problème puisque les followers font partie du paysage des réseaux sociaux ; il s'agit donc ici de ne pas suivre ce que font les autres dont le mode de vie détruit la planète
 - proposer d'effectuer un repérage systématisé de toutes les formes verbales au prétérit, de les trier selon le mode de formation entre verbes faibles et verbes forts, et pour ces derniers faire rechercher l'infinitif correspondant par le biais d'une liste mise à disposition
 - intégrer les quelques mots complexes au milieu d'un champ sémantique plus large au sein duquel figurent des termes connus ou facilement compréhensibles

Document C : Dans ce document vidéo de type parodique, une hôtesse de l'air est confrontée à bord d'un avion à une passagère qui fait état d'un problème de mal-être à bord de l'avion. La parodie se situe tant au niveau du médicament proposé par l'hôtesse que des autres solutions proposées dans la foulée (mettre un masque sur les yeux ou encore absorber de l'alcool) pour se débarrasser de cette honte de prendre l'avion (concept de « Flugscham »).

- ce qui facilite l'accès au sens :
 - la contextualisation immédiate du cadre dans lequel se déroule la scène par l'image d'une aile d'avion au milieu des nuages en tout début de vidéo, la présence d'un hublot en arrière-plan des rangées de sièges et la tenue du personnel de bord
 - la vidéo typique des formats verticaux courts qu'on retrouve sur des plateformes comme Tiktok ou des « shorts » Youtube, avec des dialogues qui sont intégralement retranscrits sous forme de sous-titres incrustés
 - un vocabulaire accessible quant au problème médical relaté : « Kopfschmerzen », « Bauchweh », « Tabletten », « mir ist schlecht », « homöopathisch »
- ce qui peut gêner l'élève dans sa réception du document :
 - le fait que le terme « Flugscham » soit probablement inconnu des élèves (« Scham » est plus souvent traduit par « pudeur » que par « honte ») pourra les amener à croire que la passagère est simplement souffrante, et donc à passer complètement à côté du sens
 - le débit extrêmement rythmé de ce format de vidéo est également fréquemment perturbant pour les élèves
 - la dimension satirique qui sous-tend l'ensemble du document lequel détourne un schéma communicationnel usuel : l'élève doit donc percevoir au-delà de ce schéma communicationnel tous les différents indices montrant qu'il ne s'agit pas de ce contexte habituel et en conclure qu'il ne s'agit pas d'une scène réaliste – il n'y a en effet aucune mention préalable comme « Parodie » ou « Satire »
 - des entraves lexicales liées à d'autres termes du champ sémantique médical beaucoup plus complexes (« Endorphin ausschütten », « Nebenwirkungen ») ou des transports (« Kurzstreckenflug innerhalb Europas »)
 - une entrave de contexte externe liée à un terme civilisationnel : « der Otto Normalverbraucher » désigne le consommateur lambda en Allemagne sur la base du nom d'un personnage de film réalisé après la Seconde Guerre Mondiale
- idées de leviers pour lever ces difficultés :
 - réaliser un focus sur des indices visuels de la parodie par le biais de captures d'écran de la boîte de comprimés « Flugscham Akut Plus CO₂ » pour montrer qu'il ne s'agit pas du nom d'une molécule habituelle, ou encore la dénomination du masque comme « Flugschammaske » au lieu de « Schlafmaske », ou enfin des mini-doses d'alcool fort proposées par l'hôtesse
 - faire précéder la vidéo de la mention « parodistische Sendung » ou « satirische Sendung », voire réaliser une incrustation de cette mention dans un coin de celle-ci comme pour les vidéos incluant une communication promotionnelle affublées sur Youtube d'un « Werbesendung »

Quelques pistes pour la mise en œuvre

Nous présentons ici de simples pistes de mise en œuvre dont l'objectif est de montrer l'articulation de la réflexion à conduire pour vos propres travaux.

Problématique : « *Wie macht die junge Generation mobil gegen die globale Erderwärmung, um unseren Planeten zu retten?* »

Tâche finale : « *Drehen Sie ein Video im Stil von Earthboi (Vlog) zum Thema Flugverkehr, in dem Sie auf klimaschädliche Folgen aufmerksam machen und umweltfreundlichere Alternativen vorstellen.* »

Objectifs :

- **objectifs culturels :** comment la jeunesse allemande s'est-elle emparée de la lutte pour le climat dans le sillage de Greta Thunberg ; des enjeux environnementaux avec une résonance particulière en Allemagne (quelle place pour la voiture par exemple ?)
- **objectifs linguistiques :**
 - lexicaux : le climat et l'environnement ; les sentiments (la honte, la colère) ; le changement ; la vie démocratique (l'engagement citoyen / la politique) ; exiger qqc ; les connecteurs logiques de cause et de conséquence
 - grammaticaux : les pronoms personnels et les possessifs (1^{re} personne du singulier VS 2^e personne du singulier et forme de politesse ; 1^{re} personne pluriel VS 2^e personne du pluriel) ; l'expression de l'alternative avec « anstatt zu + infinitif » ; intimer qqc à qqn via l'impératif ou le verbe de modalité « sollen »
- **objectifs éducatifs :** réflexion sur les formes d'engagement citoyen dans l'espace démocratique ; réflexion également sur le rôle des médias en ligne et les stratégies de communication
- **objectifs pragmatiques :** scénariser une vidéo pour porter un message auprès d'un public (virtuel) et capter son attention

L'**activité langagière** adossée à cette tâche finale est l'**expression orale en continu**. Les élèves seront évalués sur leur capacité à convaincre à travers leur production :

- richesse de l'argumentation en lien avec l'évocation des enjeux forts du réchauffement climatique global et des risques pour notre planète
- aspects pragmatiques liés à la capacité à intimer un changement de comportement au destinataire de la vidéo
- aisance communicationnelle (niveau de langue adapté, fluidité, correction linguistique),

Plutôt que l'ordre dans lequel les documents sont présentés dans le dossier, avec comme entrée en matière le document iconographique traditionnellement qualifié – et parfois à tort – de « déclencheur de parole », nous pourrions envisager l'**agencement** suivant :

Document C : Cette vidéo ouvre une porte vers les enjeux environnementaux à travers la problématique du transport aérien ; cela nécessitera d'aborder le document en amenant les élèves à prendre le recul nécessaire par rapport à la situation présentée pour en saisir la dimension parodique / satirique, et *in fine* la critique.

Document A : L'œuvre de street art matérialise la mise en accusation plus formelle qui avait été esquissée sous forme humoristique dans le document C : il s'agit d'une véritable semonce prononcée par la jeune génération, représentée par Greta Thunberg, à l'attention de ceux qui savent et n'ont rien fait et/ou ne font rien avant qu'il ne soit trop tard.

Document B : Enfin, le roman graphique met en scène une initiative personnelle singulière pour susciter un changement de cap sociétal qui, bien que relevant d'une œuvre de fiction, est profondément ancrée dans le réel et les codes de communication de la jeune génération d'aujourd'hui. C'est aussi le support qui trouve un prolongement à travers la tâche finale proposée.

Exemples d'activités pour le Document C :

1. Extraire des captures d'images de la vidéo (passagère incommodée, hôtesse se penchant vers elle) et demander aux élèves :

- en plénière de s'interroger sur le cadre dans lequel se déroule la scène (EOI)
 - puis en binôme d'imaginer la nature du dialogue qui s'initie entre les deux personnages via l'écriture d'une sorte de mini roman-photo avec ajout de textes dans les bulles de dialogue (EE) : « *Erfinden Sie den Dialog zwischen den zwei Protagonisten und schreiben Sie den Text in die Sprechblasen.* » // ou via le jeu de ce dialogue en interaction (EOI) : « *Erfinden Sie und spielen Sie einen Dialog zwischen beiden Protagonisten.* »
2. Regarder la vidéo avec le son (CO + EOI)
 - relever des éléments du dialogue réel entre les deux protagonistes
 - sur la base d'une comparaison entre dialogues imaginés et dialogue réel, faire inférer la nature parodique de la vidéo, au besoin en isolant et montrant en appui certains éléments visuels (images du faux médicament et des boissons alcoolisées par exemple) : « *Vergleichen Sie ihren Dialog mit dem Originaldialog in dem Video. Ist das Video total seriös? Wieso?* »
 3. Réflexion en plénière sur le titre de la vidéo (EOI) :
 - que signifie « Flugscham » ? : « *Wie würden Sie Flugscham definieren?* »
 - qui peut éprouver ce sentiment et pourquoi ? : « *Wer kann so ein Gefühl empfinden und warum ?* »
 4. Travail à la maison (EE) : « *Sind Sie schon einmal oder sogar öfter irgendwohin geflogen? Wenn ja, haben Sie da Flugscham empfunden oder nicht? // Wenn nicht, würden Sie sich für einen ersten Flug schämen? Warum? (Argumentieren Sie)* »

Exemples d'activités pour le Document A :

1. En reprise initiale (EOI) : comparer le vécu personnel et les arguments respectifs des élèves sur le transport aérien à travers la lecture de plusieurs productions, voir si émerge ou non une tendance collective et balayer à nouveau des structures syntaxiques à même d'exprimer la cause / la conséquence
2. Distribuer aux élèves le slogan isolé du reste de l'image ; au besoin proposer une formulation alternative avec le verbe « fehlen » à la place de « ausgehen », voire une simplification plus forte encore (« *Ihr habt keine Entschuldigungen, wir haben keine Zeit mehr.* ») pour de la différenciation :
 - Faire émettre une hypothèse (EO) sur une raison éventuelle au fait que le texte soit écrit entièrement en majuscules et sous cette forme-là : « *Warum hat der Text diese grafische Form? Was für ein Text ist das?* » (ein Graffiti / ein Slogan / ein Protest...)
 - Puis par groupe de 3 ou 4 élèves, échanger (EOI) sur les groupes/personnes auquel/le/s se réfèrent les pronoms personnels du message écrit : « *Welche Menschen(gruppen) sind mit den Pronomen « uns » und « euch » gemeint? Tauschen Sie sich in der Gruppe aus und schreiben Sie einen gemeinsamen Vorschlag.* ») → en réalisant cette activité via un remue-méninges interactif (outil Digistorm de la plate-forme La Digitale), les propositions concertées de chaque groupe s'affichent au fur et à mesure de la saisie (sur smartphone) à l'écran vidéoprojeté contenant 2 colonnes : uns = *Schüler / Kinder / Jugendliche / Mädchen / Frauen* VS euch = *Lehrer / Eltern / Erwachsene / ältere Menschen / Jungen / Männer*)
 - En plénière (EOI), montrer le personnage représenté au centre de l'œuvre de street art et confirmer ou infirmer une des propositions faites précédemment (ein sehr junges Mädchen) : « *Welches ist die richtige Lösung unter allen Vorschlägen?* »

- Puis montrer ensuite en parallèle de l'œuvre d'art la photo réelle de Greta Thunberg qui a inspiré cette représentation par l'artiste avec par ailleurs sa pancarte « SKOLSTREJK FÖR KLIMATET » pour demander aux élèves d'essayer de transposer le slogan du suédois à l'allemand et de verbaliser la raison pour laquelle elle proteste (en établissant un lien avec le document C) : « *Können Sie den Text auf dem Transparent ins Deutsche übertragen? Wer ist dieses Mädchen in Wirklichkeit? Warum protestiert sie und in welcher Form?* »
- 3. Travail à la maison : lister des idées pour le contenu et la forme d'un message que voudrait faire passer la jeune génération ou Greta Thunberg aux hommes politiques sur les enjeux climatiques.

Exemples d'activités pour le **Document B** :

1. En début de séance suivante : tâche intermédiaire (EOC) consistant à enregistrer un bref message audio comportant une idée centrale à l'attention des responsables politiques en se mettant à la place de Greta Thunberg ou en parlant au nom de la jeune génération : « *Sie sind die junge Greta Thunberg / Sie vertreten die junge Generation und nehmen eine Botschaft an die Staatschefs der ganzen Welt auf. Erklären Sie, warum die Zeit drängt, um den Planeten zu retten. Benutzen Sie dabei die Pronomen wir und ihr (oder Sie).* »
2. Distribuer les deux premières pages du roman graphique sans chapeau introductif et sans les textes narratifs :
 - En plénière, faire émettre des hypothèses sur le personnage au centre de la narration (EOI) : « *Wer ist vielleicht der Junge in dieser Graphic Novel? In welcher Situation befindet er sich? Was macht er und wozu?* »
 - Proposer un atelier d'écriture (EE) aux élèves par groupes de 4 ou 5 via un outil numérique comme un document partagé sur <https://nuage03.apps.education.fr> ou un Digidoc sur la plate-forme La Digitale, adapté à de l'écriture créative à plusieurs mains (et qui permettra à la maison de découvrir par la lecture les productions d'autres groupes) : « *Schreiben Sie innerhalb der Gruppe narrative Texte, die zu den Bildern der Graphic Novel passen.* »
 - Fournir le chapeau introductif et les textes aux élèves pour leur faire relever les champs lexicaux (CE+EOI) pour identifier les sujets qu'aborde Earthboi (champ sémantique de la planète et l'environnement) via son mode de communication (champ lexical des réseaux et d'internet) : « *Welche Wortfelder können Sie im Text entdecken? Was besagt das über die Kommunikation von Earthboi?* »
3. Faire découvrir ensuite les deux dernières images avec les textes d'accompagnement :
 - Expliciter le message délivré par le jeune garçon (CE+EOI) : « *Warum haben die Bilder eine andere Hintergrundfarbe? Von welchem Phänomen spricht der Text?* »
 - Imaginer des comportements alternatifs que pourrait prôner Earthboi en employant la structure de l'alternative avec « anstatt zu + infinitif » ainsi que l'impératif (EE) : « *Formulieren Sie Alternativen zu unserem modernen Lebensstil, um den Kollaps der Ökosysteme zu verhindern : Machen Sie 3 oder 4 konkrete Vorschläge im Imperativ und benutzen Sie dabei « anstatt zu + Infinitiv ».* »

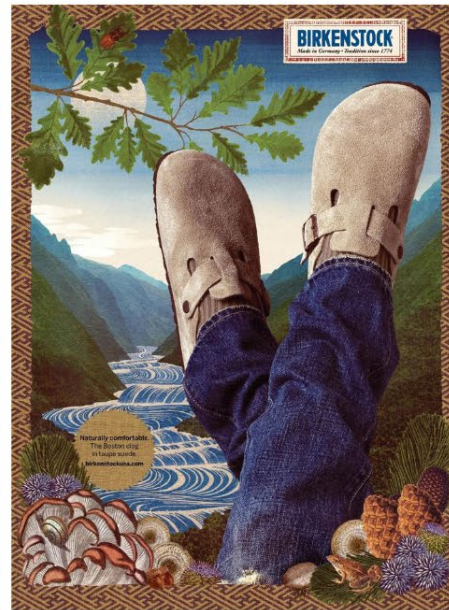
**CAPES INTERNE et CAER-CAPES
ALLEMAND**

**Session 2025
Exploitation pédagogique de documents en langue étrangère**

Ces trois documents, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'une unité pédagogique destinée à une classe de 24 élèves de 4^e anciennement bilangues. L'établissement bénéficie d'un partenariat avec un établissement allemand dans le cadre d'un eTwinning pour ces élèves de 4^e.

- Vous présentez l'architecture générale de l'unité pédagogique en lien avec les objectifs éducatifs, culturels et linguistiques que vous vous fixez dans la mise en œuvre de votre enseignement.
- Vous expliquez comment exploiter les documents pour mettre les élèves en activité et justifiez vos choix par une prise en compte de leur situation.

DOCUMENT 1



BIRKENSTOCK®
Made in Germany • Tradition seit 1774

<https://www.horsch-shop.de/magazin/klassiker-birkenstock/>

DOCUMENT 2

Kleidertauschparty: So kannst du eine organisieren

Bei Kleidertauschpartys sortierst du deinen Kleiderschrank aus und bekommst im Tausch neue Kleidungsstücke. Tipps und Tricks für deine erste Kleidertauschparty findest du hier.

5 In Deutschland kauft jede Person jährlich circa 60 Kleidungsstücke, doch laut Greenpeace tragen wir sie nur noch halb so lange wie vor 15 Jahren. Das führt unter anderem zur Verschwendung von Ressourcen. Ausrangierte Kleidung landet oft im Müll oder im Altkleidercontainer und wird nur selten wiederverwendet.

10 Kleidertauschpartys gehen gegen dieses Problem vor. Sie haben das Ziel, die Lebensdauer von Kleidungsstücken auf spaßige Art zu verlängern. Außerdem geben sie dir die Möglichkeit, nachhaltig und kostenlos neue Kleidung für deine Garderobe zu finden.

15 Denn bei Kleidertauschpartys tauschen Menschen Kleidung miteinander. Dazu bringt jeder Kleidungsstücke mit, die er oder sie nicht mehr trägt. Im Gegenzug darf man aus der gesammelten Kleidung neue Teile wählen. Es ist also nicht notwendig, auf der Tauschparty einen direkten Tauschpartner pro Kleidungsstück zu finden.

Tipp: Wenn du Kleidung tauschen, aber keine eigene Kleidertauschparty veranstalten möchtest, informiere dich auf [Kleidertausch.de](https://www.kleidertausch.de) über Termine von öffentlichen Kleidertauschpartys. [...]

20 **Wie läuft der Kleidertausch ab?**

Es gibt unterschiedliche Tauschverfahren, die alle ihre Vor- und Nachteile haben. Wichtiger als die Frage, welche Tauschregeln du aufstellst, ist die Tatsache, dass du sie festlegst und deine Gäste darüber Bescheid wissen.

25 Dazu kannst du das Tauschverfahren schon in der Einladung kurz erklären. Schreibe zusätzlich Tauschregeln auf Poster oder erkläre sie beim Einlass. Auf einer privaten Kleidertauschparty reicht es, die Regeln mündlich zu erklären.

30 **Eins-zu-eins-Tausch:** Am Einlass wird gezählt, wie viele Kleidungsstücke eine Person mitgebracht hat. Pro mitgebrachtes Kleidungsstück darf die Person ein neues Kleidungsstück mit nach Hause nehmen. Um das zu zählen, kannst du Kärtchen mit einem Stempel pro Kleidungsstück am Einlass ausgeben. Das Modell kannst du variieren, sodass du für teurere Kleidungsstücke wie Jacken oder Hosen zwei Kärtchen aus gibst und für günstigere Kleidungsstücke wie T-Shirts nur eines.

35 **Freies Tauschen:** Jede Person darf so viele Kleidungsstücke mitnehmen, wie sie möchte. Die Erfahrung zeigt, dass die meisten deutlich mehr Kleidungsstücke abgeben als sie mitnehmen. Wenn deine Gäste kein Limit haben, ist das Risiko geringer, dass Kleidung übrig bleibt.

Aus: <https://utopia.de>

DOCUMENT 3

Script de la vidéo

- Baumwolle wächst auf einer Pflanze und wird auf großen Feldern angebaut.
Diese Felder befinden sich vor allem im Ausland, wie zum Beispiel in China oder Indien.
- Baumwollpflanzen brauchen warme Temperaturen und sehr viel Wasser.
- 5 Deshalb wird das Wasser oft weit transportiert oder tief aus dem Boden gepumpt.
Das kann dazu führen, dass Seen oder Flüsse in diesen Regionen austrocknen.
Häufig wird auf den Baumwollfeldern auch Pflanzenschutzmittel versprüht.
Das kann für Menschen, Tiere und die Umwelt schädlich sein.
- 10 Nach der Ernte wird in verschiedenen Fabriken, wie zum Beispiel in Indien, China oder Bangladesch, aus der Baumwolle erst der Stoff und dann die Kleidung hergestellt.
- Wie die Kleidung aussehen soll, wird oft von unterschiedlichen Modeketten bestimmt.
Diese sagen zum Beispiel, welche Farben die Kleider haben sollen.
- 15 Das Problem: Zum Färben werden zum Teil giftige Chemikalien benutzt und in manchen Firmen gibt es keine Atemschutzmasken.
Das kann Arbeiterinnen und Arbeiter krank machen.
Zudem müssen Arbeiterinnen und Arbeiter dort häufig sehr lange arbeiten und bekommen nur wenig Geld dafür.
- 20 In manchen Fabriken oder auf manchen Baumwollfeldern arbeiten sogar Kinder.
Von den Fabriken aus werden die Kleider dann in die ganze Welt transportiert.
Dabei legen sie oft lange Strecken mit dem Flugzeug, dem Schiff oder einem Lastwagen zurück.
- Das braucht viel Energie und ist schlecht für die Umwelt.
- 25 Manche Kleidung wird zum Teil sehr schnell und sehr billig hergestellt.
Das nennt man *fast fashion*, auf Deutsch „schnelle Mode“.
Diese schnelle Mode orientiert sich oft an aktuellen Trends.
Doch weil sie schnell und billig hergestellt wird, ist die Qualität nicht so gut.
Kaum ist der Trend vorbei, wird die Kleidung häufig weggeworfen.
- 30 Für die Umwelt ist es daher besser, wenn Kleidung länger getragen wird.
Oder wenn Kleidung dir nicht mehr gefällt und du sie nicht mehr tragen willst, dann kannst du sie weitergeben.
So landet sie nicht im Müll und jemand anderes hat dann vielleicht nochmals Freude an deiner alten Kleidung.

Kindervideos, SRF Kids

Proposition de traitement du sujet

Séquence pour une classe de 4^e (anciennement « bilangue », 24 élèves)

Axe : École et société

Thème fédérateur : Mode und Umwelt

Problématique: Wie kann Mode umweltfreundlich sein?

Objectifs culturels : le *made in Germany* ; *fast fashion vs. second hand*

Objectifs éducatifs : être conscient des limites écologiques et sociales de la consommation de vêtements ; trouver des alternatives écoresponsables

Objectifs linguistiques : lexicaux (vêtements, environnement, écoresponsabilité)

grammaticaux (expression de la cause avec *weil* et *denn* ; l'énumération avec *außerdem* et *zudem* en 1^e place ; le comparatif d'infériorité et de supériorité)

Objectifs phonologiques : l'intonation des mots ; faire passer l'enthousiasme dans un message

Tâche finale : organisation d'une *Kleiderparty* virtuelle avec les correspondants allemands (eTwinning) : les élèves français enregistrent en binôme une vidéo en allemand où ils présentent un vêtement en seconde main ou recyclé ; les élèves allemands font de même, en français. Dans une vidéo en langue-source, chaque élève français et allemand établit enfin son top 3 des pièces qu'il préfère en justifiant son choix.

Séance 1 - objectifs :

- Introduction au nouveau thème
- découverte de la marque Birkenstock
- décrire des vêtements
- faire une énumération dynamique

Forme sociale de travail	Support(s)	Activité(s) langagière(s)	Tâche / consignes /activités des élèves	Commentaire
Plénière	Doc 1	EOC	Brainstorming <i>Was siehst du auf dem Bild?</i>	L'enseignant écrit au tableau les éléments : chaussures et vêtements / éléments naturels et paysages / marque « Birkenstock »

Binôme	Doc 1 + lexique des vêtements et de l'environnement + leçon de grammaire « énumération »	EE	Exercice <i>Ihr sollt das Bild A beschreiben: wie sehen die Kleidungsstücke und die Natur aus? Nutzt dabei die Vokabeln und die Grammatik.</i>	Chaque binôme travaille sur une image différente. Pendant l'exercice, l'enseignant passe dans les rangs pour aider. Deux documents supports sont distribués : lexique des vêtements et de l'environnement + point de grammaire « énumération »
Plénière	Doc 1 + leçon de grammaire vidéo-projetée	EE	Mise en commun / correction / trace écrite	Les élèves lisent tour à tour leur texte. L'enseignant tape les textes à l'ordinateur, il reprend les erreurs et demande aux élèves d'expliquer la leçon de grammaire. Quatre courts textes sont produits et recopiés dans les cahiers.
Individuel	Phrases au tableau (trace écrite)	CO / phonologie	Exercice <i>Markiere die Buchstaben, die lauter klingen!</i>	L'enseignant lit quelques phrases issues de la trace écrite : les élèves repèrent à l'aide d'un crayon les syllabes accentuées.
Plénière		EO / phonologie	Mise en commun / correction <i>Du bist dran! Lies den ersten Satz vor!</i>	Les élèves lisent à leur tour les phrases en insistant sur les syllabes accentuées.
Séance 2 - objectifs : <ul style="list-style-type: none"> • le « made in Germany » : un label de qualité • d'où proviennent les vêtements ? Origine géographique et dangers de la mode • employer le comparatif de supériorité et d'infériorité 				
Plénière	Doc 1 vidéo-projeté	EOC	Réactivation <i>Was siehst du auf dem Bild?</i>	On insistera sur la réintroduction des mots « außerdem » et « zudem », puis sur la leçon d'accentuation
Binôme	Doc 3	CO	Exercice <i>Wir schauen uns das Video dreimal an! Am Ende sollt ihr ein kurzes Resümee auf Französisch schreiben.</i>	3 visionnages de la vidéo entrecoupés de pauses

Plénière		CO	Mise en commun / correction / trace écrite	
Binôme	lexique de l'éco-responsabilité + leçon de grammaire « comparatif d'infériorité et d'égalité »	EE	Exercice <i>Was ist besser? Fast fashion oder Made in Germany?</i> Leçon de grammaire Le comparatif d'infériorité et de supériorité	Comparer la mode produite en Chine au Made in Germany en employant les comparatifs d'infériorité et d'égalité ? La leçon est réalisée par l'enseignant afin de permettre aux élèves de transférer rapidement le contenu
Plénière		EE	Mise en commun / correction / trace écrite	Les phrases des élèves sont écrites à l'ordinateur, projetées et corrigées avec l'aide des autres groupes
Séance 3 - objectifs : <ul style="list-style-type: none"> • ancrer l'opposition entre <i>fast fashion</i> et <i>Made in Germany</i> • justifier la comparaison à l'aide de <i>weil/denn</i> 				
Binôme	Doc 3 (arrêts sur image)	EOc	Réactivation <i>Was ist hier das Problem für die Umwelt?</i>	Les élèves retrouvent les expressions issues du lexique pour évoquer les risques environnementaux liés à la production des vêtements,
Individuel	Doc 2 + Fragebogen	CE	Exercice <i>Lest den Text und antwortet auf die Fragen.</i>	Une autre alternative à la production locale (<i>Made in Germany</i>) : le <i>Second hand</i> et la <i>Kleiderparty</i>
Binôme	Doc 2 + Fragebogen	CE	Mise en commun 1/2 <i>Vergleicht eure Ergebnisse mit eurem Nachbarn.</i>	
Plénière	Doc 2 + Fragebogen	CE	Mise en commun 2/2 et correction	Les réponses sont co-construites.

Plénière	Phrases d'exemple avec <i>weil/denn</i> + lexique de l'écoresponsabilité	EE	Observation de la langue, formalisation collective de la règle et manipulation: <i>Weil/denn</i>	La grammaire permet aux élèves de justifier leurs comparaisons.
Binôme	id.	EE	Exercice <i>Warum ist Second hand besser als Fast fashion?</i>	
Plénière	id.	EE	Mise en commun / correction / trace écrite	Quelques exemples de phrases sont indiqués au tableau. On fera entourer aux élèves les conjonctions <i>denn</i> et <i>weil</i> ainsi que le verbe employé en les reliant afin de faire apparaître les différences syntaxiques.
Séance 4 - objectifs : <ul style="list-style-type: none"> évaluation formative (EE) phonologie : la lecture expressive et l'intonation 				
Individuel		EE	Evaluation formative	Les contenus évalués seront : le lexique vu jusqu'alors + les points de grammaire « énumération » et <i>denn/weil</i>
Binôme	Leçon de grammaire <i>weil/denn</i> + lexique de l'écoresponsabilité	EOI + phonologie	Exercice <i>Stellt euch gegenseitig die Frage: „Warum ist Second hand besser als Fast fashion?“ Ihr sollt dabei auf die wichtigen Wörter einen Akzent legen. Zum Beispiel, Second hand ist besser, denn es ist <u>umwelt</u>freundlich!</i>	Les élèves s'entraînent à accentuer les mots importants et transfèrent à l'oral les contenus qu'ils ont vus à l'écrit.
Plénière	id.	EOI + phonologie	Exercice / Mise en commun <i>Stellt nun diese Frage an die Anderen!</i>	On insistera sur la théâtralité des accents et du fait que cela permette de rendre le discours vivant et personnel.
Séance 5 - objectifs : <ul style="list-style-type: none"> révision des contenus linguistiques de la séance en vue de l'évaluation sommative 				

• préparation de la tâche finale				
Individuel/Stationenlernen	Fiche d'exercices « flash » (peu d'items) + corrigés*	EE	<p>Apprentissage en stations : exercices / correction en autonomie</p> <p>Les élèves sont répartis en îlots (3/4 personnes) ayant chacun une « spécialité » : pôle lexique (2/3 groupes), pôle grammaire (2/3 groupes), pôle phonologie (2/3 groupes) ; à chaque rotation, seul un élève « expert » reste dans son groupe : il a pour tâche de réexpliquer la leçon d'aider ses camarades dans la réalisation des exercices « flash ». L'expert dispose du corrigé* des exercices. Un chronomètre de 7 minutes doit permettre à chaque groupe de réaliser l'exercice et sa correction. Il y a en tout 6 rotations soit 42 minutes, environ 45 en tout en comptant le temps de préparation.</p>	
Plénière			Présentation du cadrage (voir p.1 „tâche finale“) + explication des consignes	
Séance 6 - objectifs : EN SALLE INFORMATIQUE <ul style="list-style-type: none"> évaluation sommative (Eoc) : lexique des vêtements/de l'écoresponsabilité + grammaire (comparatif / <i>weil/denn</i>) + phonologie : accentuation travail sur la tâche finale en binôme 				
Individuel		EOC	<p>Evaluation sommative</p> <p><i>Les productions attendues sont par exemple : « Diese Jacke ist aus Leder. Sie ist braun und klein. Sie ist in China hergestellt. Die Qualität von der Jacke ist nicht so gut wie das T-Shirt. Es kommt aus Deutschland. »</i></p> <p><i>« Das T-Shirt ist gelb und recyclet. Es ist besser als die Schuhe aus China, denn die Lebensdauer ist länger. »</i></p>	<p>Les élèves s'enregistrent en un temps limité (2min) sur un iPad. Il y a en tout trois iPads dans deux ou si possible trois zones d'enregistrement distinctes afin de permettre un passage dans l'heure de toutes et tous. Leur passage est rythmé par l'enseignant. La fiche d'évaluation est explicitée en début d'heure et se trouve près de chaque iPad. Elle contient des combinaisons de vêtements et de pictogrammes liés au lexique qui sont des tremplins pour que les élèves s'expriment. Les combinaisons sont différentes d'un</p>

				élève à l'autre et permettent le cas échéant d'adapter les contenus pour les élèves dyslexiques.
Binôme				Les binômes travaillent à l'ordinateur pour faire des recherches et poursuivre leur travail sur la tâche finale.
Séance 7 - objectifs : <ul style="list-style-type: none"> • visionnage des tâches finales des correspondants allemands 				

Compréhension orale : Script d'un exemple de document audio soumis aux candidats lors de la session 2025

Deutschlandfunk. Kalenderblatt. Dritter Mai 1849. Vor 175 Jahren wurde Bertha Benz geboren. An die Autopionierin erinnert Maximilian Prose. Als Cäcilie Bertha Ringer am 3. Mai 1849 in Pforzheim geboren wird, machen ihre Eltern einen Eintrag ins Familienbuch: „Leider wieder ein Mädchen.“ Doch dieses Mädchen wird sich nicht aufhalten lassen. Weder durch diesen Satz, den sie eines Tages empört liest, noch durch die Konventionen, Regeln und Benachteiligungen, die Frauen im 19. Jahrhundert auferlegt sind. 1872 heiratet sie den Maschinenkonstrukteur und Tüftler Carl Benz. Und von Anfang an unterstützt sie seinen Plan, einen motorgetriebenen Straßenwagen zu bauen. Carl Benz gilt als Erfinder des Automobils und sie selbst war die erste Autofahrerin der Welt. „Das kann ich nur bejahen, denn vor mir hat überhaupt oder kein Automobil existiert und dann hat mein Mann mich als Gefährtin immer mitgenommen.“ So berichtet es Bertha Benz im hohen Alter in einem Radiointerview. Doch war sie nicht nur Gefährtin im Auto, nicht nur Beifahrerin, sie sollte mit einer heimlichen Fahrt selbst Autogeschichte schreiben. An einem Augustmorgen im Jahr 1888 schiebt Bertha Benz den Patent-Motorwagen „Nummer 3“, den ihr Mann entwickelt hatte, aus dem Schuppen. Sie hat einen mutigen Plan. Sie möchte die erste Fernfahrt mit einem Auto unternehmen. Von Mannheim ins 110 Kilometer-entfernte Pforzheim. Um zu beweisen, wozu ein solcher Motorwagen taugt. Ihre beiden Söhne nimmt sie mit. Ihr Mann weiß offiziell nichts von der heimlichen Fahrt. Doch vielleicht war das auch nur vorgetäuscht, vermutet Angelika Ehles, die eine Biographie über Bertha Benz geschrieben hat. „Weil er wäre bestraft worden, er wäre wahrscheinlich ins Gefängnis gegangen, aber bei Bertha hat man dann natürlich gesagt, die verrückte Frau, naja, vergessen wir's.“ Obwohl das Automobil nicht mal 20 Kilometer in der Stunde schafft, muss die Fahrt über holprige Kutschwege abenteuerlich und turbulent gewesen sein. So geht etwa der Sprit aus. Tankstellen gibt es noch nicht. Also kauft Bertha Benz in einer Apotheke in Wiesloch bei Heidelberg den gesamten Vorrat an Waschbenzin auf. Eine Frau mit zwei Kindern, die einen pferdelosen Wagen steuert. Für die Zeitgenossen am Wegesrand muss das ein ungeheuerliches Bild gewesen sein. Doch trotz aller Widrigkeiten und Pannen unterwegs gelingt die erste Fernfahrt. Am Abend erreichen die drei Pforzheim.

NB : Ce script n'est en aucun cas remis au candidat. Le document a été partiellement édité et coupé pour se conformer à la durée d'écoute maximale de 2min 30s par rapport à l'original qui est disponible à l'adresse suivante :

<https://www.ardaudiothek.de/episode/kalenderblatt/bertha-benz-die-erste-autofahrerin-der-welt/deutschlandfunk/13384571/>

Horizon d'attente pour une restitution de la part d'un candidat :

Dieses Audiodokument vom Deutschlandfunk erschien am 3. Oktober 2024 in der Podcastfolge „Kalenderblatt“, und zwar am Tag, an dem sich die Geburt von Bertha Benz zum 175. Mal jäherte. Während ihr Nachname selbstverständlich mit der berühmten Automarke Mercedes-Benz assoziiert wird, wissen wohl die meisten Zuhörer nicht, dass dieser Name auch deshalb in die Geschichte einging, weil Bertha Benz 1888 die erste Autofernfahrt gelang. Neben dem entscheidenden Schritt für die Weiterentwicklung des Automobils setzt sich der Journalist hier vor allem mit den gesellschaftlichen Einschränkungen auseinander, die im 19. Jahrhundert eine Hürde für die Selbstverwirklichung von Frauen darstellten. Bertha Benz musste nämlich

als Ehefrau und als Frau überhaupt gegen die Konventionen der Zeit verstoßen, um sich erfolgreich zu behaupten.

Ihren persönlichen Werdegang können wir etwa so zusammenfassen: Cäcilie Bertha Ringer wurde also 1849 in Pforzheim geboren, sie heiratete 1872 und unterstützte fortan ihren Ehemann Carl Benz, den Erfinder des Automobils, bei der Entwicklung des ersten motorgetriebenen Straßenwagens. Sie selbst unternahm 1888 eine heimliche und abenteuerliche Fernfahrt von Mannheim nach Pforzheim, um die Leistungsfähigkeit des Automobils zu beweisen. Immerhin war eine Distanz von 110 Kilometern zu bewältigen, und das zu einer Zeit, zu der es weder Tankstellen noch geteerte Straßen gab. Diese Fahrt unternahm sie mit ihren beiden Söhnen auf holprigen Wegen, und lustigerweise mit einem Zwischenstopp in einer Apotheke, um Waschbenzin zu kaufen.

Im Nachhinein betrachtet war ihre heimliche Fahrt schließlich nicht nur ein technischer Erfolg, sondern auch ein Akt der Emanzipation. Allerdings hatten vielleicht auch viele andere Frauen im 19. bzw. im 20. Jahrhundert ähnliche Potenziale, die jedoch durch gesellschaftliche Normen gehemmt oder gar unterdrückt wurden.

Ein Nebenaspekt des Dokuments ist auch, Deutschland als Wiege des Automobils darzustellen. Heute bleibt das Auto ein Fetisch, sowohl für viele Deutsche privat als auch für die deutsche Wirtschaft, wiewohl dies von Umweltaktivisten immer demonstrativer kritisiert wird und der Wettbewerb in der Branche immer heftiger wird.

Interaction à la suite de cette présentation

Les exemples – totalement fictifs – d'échanges qui suivent n'ont pas vocation à être la représentation d'attendus spécifiques pour la prestation d'un candidat, mais de montrer de quelle façon l'interaction peut évoluer ou rebondir, tantôt à partir de la réponse fournie par le candidat, tantôt à partir de la question qu'elle aura suscitée de la part du jury, et ainsi de suite. Aucun entretien ne ressemblera donc à un autre tant les points d'inflexion sont nombreux et les domaines abordés potentiellement complètement différents.

Il y a par ailleurs des différences importantes entre le code écrit et le code oral, a fortiori en interaction ; là où les exemples ci-dessous font appel à un lexique spécifique et à des structures complexes, il faut rappeler que cette partie de l'épreuve n'a pas vocation à être un exposé de contenus préparés en amont, mais bien un échange dynamique autour du document et des réalités culturelles, historiques, sociologiques, etc. des espaces germanophones.

3 exemples d'échanges avec le jury à l'issue de la restitution du document audio

Jury	Candidat
<p>Echange 1 [accroche = l'Allemagne comme berceau de l'automobile]</p> <p>1 Deutschland gilt für manche als das Autoland überhaupt. Inwiefern stimmt diese Behauptung?</p> <p>2 Es mag etwas überspitzt klingen, jedoch ist die Formulierung meines Erachtens eher zutreffend. Deutsche Ingenieurskunst ist nämlich weltberühmt. Und die deutschen Premiummarken bieten Autos mit Statussymbol an. Beispielsweise kann man Hersteller wie Mercedes-Benz, BMW, Audi oder Porsche nennen.</p>	
<p>Question A [accroche = le secteur économique de l'automobile en Allemagne]</p> <p>3 Wie steht es heute um diese deutsche Autoindustrie?</p> <p>4 Früher war der Verbrenner der Exportstapler der deutschen Wirtschaft. Dennoch stehen die deutschen Autokonzerne heute unter Druck, denn chinesische Mitbewerber sind in der Lage, innovativere und billigere Elektroautos auf den Markt zu bringen. Zudem visiert die EU ein Verkaufsverbot für Benziner, Diesel- und Hybridautos im Jahre 2035 an.</p> <p>5 Gab es Maßnahmen der Bundesregierung, um diesem Abwärtstrend entgegenzuwirken?</p> <p>6 Die Kaufprämie für neue Elektroautos wurde Ende 2023 von der Ampel-Koalition leider abgeschafft. Aber vielleicht wird die neue Große Koalition die Branche zu unterstützen versuchen.</p> <p>7 Deutschland hat im Februar 2025 tatsächlich einen neuen Bundestag gewählt. Wie sehen die neuen Machtverhältnisse im deutschen Parlament aus? Ist diese Große Koalition ein Novum?</p> <p>8 Stärkste Kraft bei dieser Wahl waren die Unionsparteien CDU und CSU. Mit den Sozialdemokraten haben sie jetzt einen Koalitionsvertrag unterschrieben und Friedrich Merz wird Olaf Scholz als Bundeskanzler ablösen. Diese sogenannte Große Koalition ist allerdings nicht die erste in der deutschen Nachkriegsgeschichte, denn während Angela Merkels sechzehnjähriger Kanzlerschaft gab es auch dreimal ein Groko-Kabinett.</p> <p>9 Welchen Platz wird Ihrer Meinung nach Angela Merkel später in den Geschichtsbüchern einnehmen?</p> <p>10 Es ist vielleicht an der Zeit, eine Bilanz zu ziehen, jetzt, wo sie gerade ihre Memoiren veröffentlicht hat. Auf jeden Fall war sie eine mächtige Frau in einer von Männern dominierten Welt und sie hat es geschafft, mehrere internationale Krisen zu überstehen, beispielsweise die Finanzkrise oder die Flüchtlingskrise. Ihre Worte »Wir schaffen das!« im Jahre 2015 oder ihre typische Geste, die Merkel-Raute, sind allen bekannt. Es ist ja so, dass eine ganze Generation von Geburt an nur sie als Bundeskanzlerin erlebt hat. Manchmal wurde sie deswegen auch liebenswert »Mutti« genannt.</p>	
<p>Question B [accroche = l'Allemagne : pays d'innovation]</p> <p>3 Könnten Sie einige dieser Innovationen nennen?</p> <p>4 Rudolf Diesel war der Erfinder des Dieselmotors. Solche Kürzel wie ABS oder ESP bezeichnen ebenfalls deutsche Erfindungen. Die Zündkerze war auch eine deutsche Entwicklung, die von Robert Bosch erfolgreich vermarktet wurde.</p> <p>5 Sie haben gerade Robert Bosch erwähnt. War er nur ein tüchtiger Geschäftsmann? Oder hatte er ein besonderes Engagement?</p> <p>6 Zwar kommt der Name Bosch beim Kauf eines neuen Elektrogeräts sehr oft in Frage. Aber die Robert-Bosch-Stiftung ist auch sehr bekannt. Sie fördert Projekte in den Bereichen Bildung oder Gesundheit und geht auf das Vermächtnis des Unternehmers Robert Bosch zurück, der auch zeit seines Lebens ein besonders ausgeprägtes soziales Engagement hatte.</p> <p>7 Haben Sie selber eine ehrenamtliche Tätigkeit?</p> <p>8 Mir fehlt leider die Zeit dazu, aber ich spende ab und zu für Opfer von Katastrophen und Menschen, die sich gemeinnützig bei Organisationen wie der Caritas oder der Tafel einsetzen, verdienen ganz klar meinen Respekt.</p> <p>9 Diese Vereine helfen bekanntlich Menschen in Not. Nicht wenige Deutsche beziehen heutzutage Hartz IV beziehungsweise das sogenannte Bürgergeld. Wie ist das in einem so reichen Land zu erklären?</p> <p>10 Die deutsche Gesellschaft ist tatsächlich sehr kontrastreich. Einerseits wohlhabende Haushalte, andererseits sozial benachteiligte Menschen. Manche Unterschiede sind auf die frühere Teilung Deutschlands oder auch auf eine Migrationsgeschichte zurückzuführen. Aber der deutsche Sozialstaat musste theoretisch dafür sorgen, dass jeder auch anständig leben kann. Das bezweckt zumindest die soziale Marktwirtschaft.</p>	
<p>Question C [accroche = les musées en Allemagne]</p> <p>3 Zig Touristen besuchen jedes Jahr die jeweiligen Auto-Museen von Porsche und Mercedes in Stuttgart. Aber in deutschen Museen werden natürlich nicht nur Autos ausgestellt. Haben Sie persönlich ein Lieblingsmuseum in Deutschland und warum?</p> <p>4 Natürlich ist Deutschland reich an sehenswerten Museen. Man denke etwa an die berühmte Museumsinsel in Berlin mit dem Pergamonmuseum, dem Alten und dem Neuen Museum, oder auch noch an die Pinakotheken in München. Aber mein persönliches Highlight wäre das Hessische Landesmuseum in Darmstadt mit einem eigenen Trakt für Werke des Aktionskünstlers Joseph Beuys.</p> <p>5 Wie kommt es, dass Sie dieses Museum in Hessen kennen? Haben Sie einen besonderen Bezug zu diesem Bundesland?</p> <p>6 Meine Schule hat eine Partnerschaft mit einem Gymnasium in Frankfurt am Main und ich war also deswegen schon sehr oft in Frankfurt und in Hessen. Meine Schüler sind immer wieder begeistert von der Aussicht auf der Plattform des Main-Towers. Die Skyline ist nämlich einzigartig.</p> <p>7 Sie haben auch berühmte Museen in Berlin und München erwähnt. Waren Sie schon oft in diesen Städten?</p> <p>8 Ich war natürlich schon mehrmals in Berlin, zum Beispiel während meines Studiums, aber ich würde mich nicht für einen ganz großen Berlin-Kenner ausgeben, es tut mir leid. Die Pinakotheken in München haben auch einen internationalen Ruf, deshalb habe ich sie erwähnt, obwohl ich sie selber noch nicht besucht habe.</p> <p>9 Wägen Sie sich oft an das Thema Kunst im Unterricht heran? Was sind denn Ihre Erfahrungen mit den Schülern?</p> <p>10 Aus meiner Erfahrung ist Kunst ein Thema, das Schüler allgemein gut ansprechen kann. Allerdings kommt es nicht so sehr auf die reine Beschreibung eines Gemäldes oder einer Plastik an als auf die hervorgerufenen Gefühle und Emotionen. Das habe ich bei einer Sequenz über entartete Kunst mit Terminale-Schülern festgestellt. Das Gleiche gilt natürlich für Musik. Der Text zählt, aber die Rhythmik ist ebenso wichtig, beispielsweise bei einem Rap- oder Hip-Hop-Song. Collège-Schüler waren beispielsweise sofort begeistert, als sie den Song »Meine Hobbys« von Munich Supercrew zum ersten Mal hörten, das war ganz klar ein Motivationsfaktor.</p>	
Jury	Candidat

Echange 2

[accroche = le culte de l'automobile en Allemagne]

- 1 Das Audiodokument erzählt von der Geburtsstunde des Automobils in Deutschland. Aber welchen Platz nimmt das Auto im kollektiven Bewusstsein der Deutschen ein?
- 2 Ich glaube, dass das Auto in Deutschland eher für Freiheit steht. Zur Zeit des Wirtschaftswunders war beispielsweise der VW-Käfer nämlich das erste erschwingliche Familienauto. Dazu gilt auf vielen Autobahnstrecken immer noch kein Tempolimit, was zu schnellem Fahren verlockt.

Question A

[accroche = une limite de vitesse sur les autoroutes allemandes ?]

- 3 Derzeit gehen die Meinungen bezüglich eines etwaigen Tempolimits auf deutschen Autobahnen auseinander. Wie stehen Sie persönlich dazu?
- 4 Während Autoraser auf ihre Freiheit pochen und die Autolobby das unbedingt verhindern möchte, kann man auch nicht über die globale Erderwärmung hinwegsehen. Je schneller ein Auto fährt, desto höher sind die CO₂-Emissionen. Auch die Unfallstatistiken müssten mit berücksichtigt werden.
- 5 Hat sich Deutschland wirklich zur Reduzierung von Treibhausgasemissionen verpflichtet?
- 6 So wie Frankreich hat die Bundesrepublik Deutschland das Pariser Klimaabkommen von 2015 ratifiziert. Das ist also ein verbindlicher Rahmen für jede Regierung, und zwar egal welcher Couleur. Maßnahmen zur Energieeffizienz verfolgen ganz klar dieses Ziel einer Reduzierung der Treibhausgasemissionen. Aber manchen geht diese Politik nicht schnell genug, beispielsweise macht sich die Letzte Generation mit radikalen Klebe-Aktionen stark für weniger Autos in Deutschland.
- 7 In deutschen Städten existieren schon Umweltzonen und teilweise gilt wegen der Feinstaubverschmutzung ein Dieselfahrverbot. Wie sieht es denn mit Alternativen zum Auto aus?
- 8 Meines Erachtens gibt es schon Anreize, damit Pendler lieber auf andere Verkehrsmittel umsteigen. Das beabsichtigt zum Beispiel das 2023 eingeführte Deutschlandticket, damit Bahn fahren sich finanziell wirklich lohnt.
- 9 Fahren Sie selber Auto? Wäre ein Verzicht darauf für Sie verkraftbar?
- 10 Auch wenn ich Autobesitzer*in bin, versuche ich so oft wie möglich, auf das Fahrrad oder auf die öffentlichen Verkehrsmittel auszuweichen. Allerdings ist das für Landbewohner eher schwer vorstellbar, wenn die Anbindung ans Bus- oder Bahnnetz nicht gewährleistet ist.
- 11 Sind die deutschen Städte fahrradgerecht?
- 12 Es ist für jeden, der schon mal in Deutschland war, besonders auffallend, wie weitflächig Radwegenetze dort sind. Täglich radeln viele Schüler zur Schule und Pendler ins Büro. Das ist ein klares Zeichen dafür, dass es in Deutschland eine echte Fahrradkultur gibt, die im Widerspruch zum Kultobjekt Auto steht.

Question B

[accroche = une autre voiture culte en Allemagne ?]

- 3 Kennen Sie etwa ein anderes Auto, das in Zusammenhang mit der deutsch-deutschen Geschichte einen besonderen Status genießt. Könnten Sie uns erklären, wie es dazu gekommen ist?
- 4 Der Trabant ist ebenfalls ein Kultauto, obwohl es aus der DDR stammt. Dort wurde er als Pendant zum VW-Käfer entwickelt. Nachdem die Berliner Mauer am 9. November 1989 gefallen war, standen Trabis teilweise kilometerlang Schlange, um die Grenze passieren zu dürfen. Heutzutage schwingt bei manchen Trabi-Liebhabern auch etwas Ostalgie mit.
- 5 Sie haben gerade dieses Phänomen der Ostalgie angesprochen. Ist es für jemanden, der sich mit dem ostdeutschen Regime näher beschäftigt hat, nachvollziehbar? Darf man sich wirklich nach DDR-Zeiten zurücksehnen?
- 6 Man darf natürlich die SED-Diktatur niemals schönreden. Dieses Regime hat nämlich politische Gegner systematisch bespitzelt und verhaftet. Die sogenannte Republikflucht wurde vielen Ostdeutschen zum Verhängnis. An diese dunkle Seite des DDR-Regimes wird im ehemaligen Stasi-Gefängnis in Berlin-Schönhausen sehr ergreifend erinnert. Aber natürlich gab es trotz der politischen und wirtschaftlichen Lage damals wohl auch positive Elemente, die man als ehemaliger DDR-Bürger vielleicht doch vermissen kann, wenn mit der Wende eine gewisse Ernüchterung einherkam.
- 7 Ist die Berliner Mauer heute aus dem deutschen kollektiven Bewusstsein verschwunden?
- 8 Heute sind Begriffe wie Ossis und Wessis nicht mehr geläufig, was davon zeugt, dass die Folgen der deutschen Teilung mittlerweile überwunden sind, auch wenn Unterschiede bei dem Durchschnittslohn oder der Arbeitslosenquote zwischen den alten und den neuen Bundesländern weiterhin bestehen.
- 9 Waren Sie persönlich schon mal im Osten? Welches Image haben heutzutage die sogenannten neuen Bundesländer?
- 10 Ich bin schon mal nach Sachsen gereist und das war für mich die Gelegenheit, Städte wie Dresden und Leipzig zu entdecken, die kulturell viel zu bieten haben und wirtschaftlich auch eine gewisse Anziehungskraft ausüben. Zum Beispiel wurde Chemnitz zur Kulturhauptstadt 2025 gewählt. Dazu gilt Sachsen als die neue Silicon Valley und setzt auf die Herstellung von Chips in Gigafactories. Aus meiner Perspektive heraus müssten Menschen sich den Osten wirklich jenseits der Klischees und Vorurteile vorstellen.
- 11 Die Mauer ist vor mehr als fünfunddreißig Jahren gefallen. Wie kann man die Teilung der Hauptstadt trotzdem im Unterricht vermitteln, wenn die Spuren der Geschichte mit der Zeit verschwinden?
- 12 Eine ganze Generation hat tatsächlich die Mauer nicht selbst erlebt und Berlin hat sich teilweise total verwandelt. Somit ist es eine richtige Herausforderung, dieses Thema im Deutschunterricht zu behandeln. Dennoch sind zum Glück ein Besuch der Gedenkstätte Berliner Mauer oder ein Spaziergang entlang der East-Side-Gallery immer noch möglich und für Schüler sehr beeindruckend. Aber auch virtuell könnte man sie sehr schön Fotoaufnahmen von früher und heute im Rahmen einer Gruppenarbeit miteinander vergleichen lassen.

Jury	Candidat
Echange 3 [accroche = des femmes pionnières]	
1	Bertha Benz war eine Vorreiterin in Sachen Auto. Sind Ihnen andere inspirierende Frauen aus den DACH-Ländern, die es verdienen, dass ihre Leistungen heute ins rechte Licht gerückt werden?
2	In der Wissenschaft könnte man etwa an die österreichische Physikerin Lise Meitner denken, die in Zusammenarbeit mit Otto Hahn die Kernspaltung des Urans entdeckte. Dennoch erhielt nur er den Nobelpreis für diese bahnbrechende Entdeckung, im Gegensatz zu Marie Curie, die mit ihrem Ehemann geehrt worden war. Auf einem völlig anderen Gebiet fällt mir auch der Name Elly Beinhorn ein, die eine deutsche Pionierin der Luftfahrt war.
3	A propos Nobelpreis, kennen Sie andere deutsche, bzw. österreichische oder schweizerische Nobelpreisträger, ob in der Wissenschaft, oder in der Literatur, oder noch auf anderen Gebieten?
4	Dem ehemaligen Bundeskanzler Willy Brandt war für seine Ostpolitik der Friedensnobelpreis verliehen worden. In der Literatur wurden mehrere deutschsprachige Autoren geehrt, darunter berühmte Schriftsteller wie zum Beispiel Thomas Mann, Hermann Hesse, Heinrich Böll oder Günter Grass. Aber auch österreichische Autoren waren ebenfalls Literaturnobelpreisträger, nämlich Elfriede Jelinek oder Peter Handke.
5	Haben Sie schon mal ein bestimmtes Werk von einem dieser Autoren gelesen? Was ist Ihr Lieblingsautor bzw. Ihre Lieblingsautorin?
Réponse A [Ouverture : d'autres lectures que la littérature classique]	
6	Ich muss zugeben, dass ich mich nicht wirklich für diese klassische Literatur interessiere und dass ich lieber zeitgenössische Romane wie jene von Charlotte Link lese. Oder auch manchmal Krimis.
7	Was sind denn Ihre Auswahlkriterien, wenn Sie sich ein neues Buch anschaffen?
8	In den Buchhandlungen hängen immer die aktuellen Bestsellerlisten. Das bedeutet aber nicht zwangsläufig, dass die Bücher auf diesen Listen mir gefallen werden. Ich höre da eher auf mein Bauchgefühl, nachdem ich in ein Buch reingeblättert habe. Auch die Tipps von anderen Kunden sind manchmal hilfreich. Aber ich glaube ja, dass die Rezensionen im Feuilleton nicht mehr für bare Münze gehalten werden. Obwohl das nichts für mich ist, weiß ich auch, dass Bücher bei den TikTok-Trends hoch im Kurs stehen - Hashtag BookTok.
9	Glauben Sie, dass der übermäßige Konsum von sozialen Medien bei Jugendlichen zu bändigen ist?
10	Es stimmt schon, dass viele eine Sucht nach sozialen Netzwerken entwickelt haben, aber das betrifft leider nicht nur Jugendliche, sondern auch Erwachsene. Vor allem in einer Bildungseinrichtung sollte man als Lehrer den Schülern ein Vorbild sein.
11	Wie verstehen Sie Ihre Rolle als Lehrer in diesem Zusammenhang?
12	Man sollte auf jeden Fall Schüler vor den schädlichen Folgen eines übermäßigen Online-Medien-Konsums warnen, denn die sind laut allen Studien unbestreitbar. Deshalb gehört es auch zu meinen Aufgaben, als Lehrkraft einen Beitrag zur Medienerziehung zu leisten. Dazu gehört zum Beispiel, auf Fake-News aufmerksam zu machen, die gerade auf sozialen Netzwerken kursieren, oder sich für eine Hausaufgabe nicht auf die KI zu verlassen, sondern sie sinnvoll einzusetzen.
Réponse B [Ouverture : Heinrich Böll et la presse à sensation]	
6	Von Heinrich Böll habe ich "Die verlorene Ehre der Katharina Blum" gelesen. Dieses Buch thematisiert die unruhigen Methoden der Boulevard-Presse vor dem Hintergrund des Terrorismus der 70er Jahre in der BRD.
7	Was versteht man unter "Boulevard-Presse"? Ist sie denn in Deutschland bzw. in den DACH-Ländern weit verbreitet?
8	Gemeint sind Sensationsblätter, die sowohl tendenziös über die Aktualität berichten oder Pseudo-Skandale um Promis aufdecken wollen. Die Reichweite dieser Tageszeitungen bleibt enorm, auch wenn die Auflagen in den letzten Jahren etwas zurückgegangen sind. Die "Bild-Zeitung" vom Springer-Verlag ist die meistgelesene Tageszeitung Deutschlands und das Gleiche gilt für die "Kronen-Zeitung" in Österreich.
9	Wie informieren Sie sich persönlich?
10	Ich muss zugeben, dass ich einer Generation angehöre, für die die Tagesschau im Ersten immer noch ein Abendritual bleibt. Aber ich bin mir im Klaren darüber, dass das für viele, die Jugendlichen voran, längst nicht mehr der Fall ist. Für sie sind soziale Netzwerke das A und O, obwohl da Verschwörungstheorien kursieren.
11	Wie reagieren Sie auf populistische Attacken auf die vermeintliche "Lügenpresse"?
12	Was diesen Begriff "Lügenpresse" betrifft, stammt er aus rechtspopulistischen Kreisen wie PEGIDA oder den Querdenken, die den traditionellen Medien eine lügenhafte Berichterstattung vorwerfen. Das stimmt natürlich nicht, denn seriöse Medien checken Fakten. Da freue ich mich noch über unabhängige rechtlich-öffentliche Medien, die vom Rundfunkbeitrag finanziert werden.
13	Ist der Föderalismus in dieser Hinsicht eine Chance, weil dadurch eine Vielfalt an öffentlichen Regionalsendern gewährleistet wird?
14	Für mich kann Föderalismus nur dann von den Bürgern unterstützt werden, wenn die regionale Identität garantiert wird. In diesem Sinne ist es wohl für viele Deutsche wichtig, dass Radio- und Fernsehsender auf Landesebene existieren, zumal in Bundesländern, in denen dieses lokale Bewusstsein besonders ausgeprägt ist, beispielsweise in Bayern. Auch in der Schweizerischen Eidgenossenschaft gibt es aus Gründen der Mehrsprachigkeit sowohl einen französischsprachigen als auch einen deutschsprachigen und einen italienischen öffentlichen Rundfunk.